Qui ne sait pas se taire, n'obtient point d'ascendant.
JOUBERT

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Ceux qui jettent la pierre à la société ne sont pas souvent sans péché.
H.-A. DOULIAC

Vol. XIII — EDMONTON, ALBERTA— MERCREDI, LE 2 AVRIL, 1941 — No 26

M. le maire P. Moret

Nous venons d'apprendre par notre correspondant de Lamoureux une nouvelle qui ne manquera pas de réjouir bien des nôtres. Lors des dernières élections municipales de Fort Saskatchewan, M. Pierre Moret a été choisi comme maire de cette localité. Le fait mérite d'être souligné car c'est un précédent dans l'histoire de la localité. Pour la première fois, en effet, la fonction sera remplie par un catholique et un citoyen de langue française.

Au sein de la population anglo-protestante de Fort Saskatchewan, M. Moret, (qui est originaire de Suisse), s'est acquis une réputation enviable. Elle lui vaut aujourd'hui la confiance de ses concitoyens.

Félicitations à M. Moret pour cette marque de haute estime, et à la population de Fort Saskatchewan pour sa largeur d'esprit.

P.-E. B.

Les jeux français

Une initiative scolaire qui remporte un étonnant succès et que l'on devrait propager

Le secrétariat de l'A.C.F.A. a publié, la semaine dernière, le compte-rendu d'une classe de grammaire française nouveau genre. Cette initiative est due à la Révérende Soeur Aimé du Divin Coeur, du Couvent de l'Assomption de cette ville. Rien de bien compliqué: on remplace les leçons arides de grammaire par des concours sous formes de jeux. Le choix est très varié: jeux de gardes-malades, d'aviateurs, de chef de train, de pêcheurs, de maître de poste, de facteurs, de croquet, etc. La grammaire est devenue tellement populaire, dit-on, que les élèves demandent les "jeux français" même au cours des récréations.

Il est facile de s'expliquer la cause de ce succès: on a su adapter l'enseignement à la psychologie des enfants. Jouer est un besoin naturel chez les jeunes. Il n'est donc pas étonnant que, même la grammaire, si elle est présentée sous forme de jeux, devienne attrayante pour eux. De plus les "jeux français" s'adressent à l'imagination, ils frappent les sens des enfants, et par là mettent les leçons à leur portée. En somme pourquoi les élèves s'attachent-ils à certains maîtres ou maîtresses d'écoles, sinon parce que la classe est faite de façon intéressante, imagée, vivante?

La méthode mise en vigueur par Sr Aimé du Divin Coeur s'est avérée efficace et pourrait être adoptée avec avantage en maints endroits. Ne serait-il pas à souhaiter que nos Associations, A.C.F.A., associations de Commissaires et d'instituteurs coopèrent pour propager une telle initiative dans les classe françaises? On n'entendra plus alors les plaintes que les classes sont ennuyantes et que nos jeunes n'aiment pas le français.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Observatoire

Cinquante ans de vie paroissiale.

On trouvera dans une autre colonne un mot d'appréciation sur le nouveau volume publié à l'occasion du cinquantenaire de Morinville. C'est un magnifique livre-souvenir où l'on retrouve les noms et les figures des apôtres et des pionniers qui ont colonisé, bâti, développé cette belle paroisse canadienne-française.

Ce volume de 150 pages a pour auteur le R. P. A. Philippot, O.M.I. Nul doute que tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de Morinville tiendront à se le procurer.

Qu'on nous permette d'ajouter que l'impression en a été faite à la Survivance, et qu'elle est un excellent témoignage en faveur de nos ateliers.

Un mot à nos correspondants et . . . aux autres

Comme nos lecteurs ont dû s'en rendre compte, nous avons effectué certains changements à la toilette du journal. Par exemple nous avons amélioré l'impression qui, on le voit, ne le cède en rien à celle d'aucun autre journal. Nous avons remanié la disposition de nos pages. Nous continuons enfin à toucher tous les problèmes qui intéressent les lecteurs: vie religieuse, française, questions agricoles, nouvelles, romans, page des courriers, chronique sportive, etc.

Toutefois un journal, quelqu'il soit ne saurait se soutenir par sa seule bonne volonté. Nous faisons notre part, nous comptons que les autres feront la leur. Comment peut-on nous aider?

Par des abonnements: que nos abonnés soient fidèles à payer leur dû, lorsqu'arrive le jour de l'échéance.

Par des annonces: même dans les campagnes, on aurait profit à utiliser l'annonce dans notre journal qui pénètre en tous les milieux. Qu'on se rappelle par exemple que dans la seule saison de l'été dernier nous sommes entrés dans 800 nouveaux foyers de l'Alberta, grâce à notre propagandiste.

Par nos courriers: nous invitons tous nos correspondants à nous adresser régulièrement des communiqués. Il suffira simplement d'attirer l'attention sur ce point sans insister davantage. D'ailleurs, tous nos lecteurs sont libres de nous faire parvenir des communiqués; nous serons heureux de les publier pourvu qu'ils soient susceptibles d'intéresser et . . . pas trop longs.

Voilà autant de façons dont vous pouvez nous aider. Alors, c'est entendu!

Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Edmonton demande à tous les instituteurs et institutrices de bien vouloir se réunir à la "Jasper Room" en l'hôtel MacDonald, le mercredi 16 avril prochain à 1.15 heure P.M.

Son Excellence a un message spécial à leur transmettre.

Nos artistes

Nous devons des félicitations à nos compatriotes qui se sont distingués de façon spéciale, cette année, lors de la présentation de "Naughty Marietta" par l'Edmonton Civic Opera.

Si l'on excepte Mlle Noreen Bristow, artiste de Chicago, tous les principaux rôles étaient rendus par des artistes canadiens-français qui nous ont fait honneur. Mentionnons M. Joseph Préfontaine, dans le rôle du Capitaine Warrington, et M. Laurier Picard dans celui de Simon; et aussi les artistes bien connus, tous de la même famille: MM. Alphonse et Paul et Mlle Gabrielle Hervieux.

A eux et à tous nos autres compatriotes qui ont eu part au succès nos sincères félicitations: ils nous font honneur.

P.-E. B.

Départ



M. le Dr Boissonneault nous quittera sous peu pour aller résider dans l'Est. A cette occasion, ses amis lui offriront un banquet d'adieu, dimanche prochain.

BILLET DU NOUVELLISTE

Egoïme

C'est bien humain ce penchant que nous avons de tout considérer en regard de nos besoins et de nos désirs. Tout homme porte en soi une forte tendance à l'égoïsme, qui détruit le sens de la mesure, la notion de la justice la plus élémentaire.

Ainsi l'intérêt que nous accordons à toute chose s'intensifie ou diminue suivant l'importance du rôle que nous avons à y jouer, suivant l'ampleur du profit que nous pouvons en soutirer.

Ce qui vient de nous prend un caractère spécial de grandeur, de beauté et de bonté. Ce qui sort du voisin et qui n'a pas trait à nous, nous laisse d'une froideur déconcertante.

On peut comprendre la profonde vérité de ce reproche que je formule, en examinant sérieusement notre attitude, par exemple, vis-à-vis d'un organisme comme un journal. Le journal tout le monde prouve qu'il en connaît son existence, son rôle et son importance, quand un jour où l'autre, on en a besoin, pour mousser son affaire personnelle, ou bien encore, quand il nous faut lui demander de taire une nouvelle qui pourrait nous déplaire, voire même nous nuire. En dehors de cela, on l'ignore, on néglige de l'aider, on lui mesquine sa collaboration, non pas parce qu'on lui veut du mal, mais simplement pour la raison qu'on n'y pense pas. On n'a pas ce puissant motif de lui accorder son attention, l'intérêt personnel, une petite raison qui nous touche de très près.

Ce qui se constate pour le journal se produit dans tous les domaines. Un sérieux examen de conscience nous le prouverait de façon fort éloquente.

Chez les Chevaliers de Colomb

HUTTES DE GUERRE

Conférence donné au poste de radio CJCA par M. Milton Martin

Voici le texte de l'allocution prononcée à la radio par M. Milton Martin, en faveur des Oeuvres de Guerre.

Mesdames et messieurs,

Ce soir, je viens vous parler des Huttes de Guerre organisées et conduites par les Chevaliers de Colomb. Les Chevaliers de Colomb se sont joints à cinq autres groupes, qui tous rendent des services à nos soldats d'outre-mer aussi bien qu'à ceux qui restent dans notre pays pour notre défense afin de ramasser les fonds nécessaires pour leurs oeuvres à travers tout le Canada. Le but principal du groupement est de réduire le nombre des demandes au public pour les oeuvres de guerre et par le fait diminuer les frais d'organisation et collection. Le budget Canadien prévoit la collection d'un grand total de $5,500,000 dollars. Notre allocation pour l'Alberta est de $240,000 dont $120,000 dans le Nord.

Je fais appel à votre générosité pour le maintien de nos Huttes catholiques qui sont établies là où sont les grands centres militaires et qui supplémentent les magnifiques efforts de nos aumoniers militaires. Il y a un aumonier catholique partout où il y a une Hutte.

Il n'y a pas de profit de fait sur quoi que ce soit dans nos huttes. En vérité, je puis vous le dire, les Chevaliers donnent tout ce qu'ils ont en mains. Il serait trop long de vous faire une liste complète des articles donnés à nos soldats, mais je sais qu'en plus des milliers de livres de prières, chapelets et médailles donnés, nos Huttes ont fourni 5,000,000 de feuilles de papier à lettres et enveloppes, qui ont servi à donner des nouvelles aux familles de nos soldats. Plus d'un million et demi de cigarettes, cinq milles livres de tabac et des milliers de livres de chocolats et je ne sais combien de milles lames de rasoir. Les Chevaliers de Colomb ont déjà expédié quatre tonnes de littérature française en Angleterre.

Pour empêcher la duplication des Huttes des différentes organisations qui rendent service à nos soldats, les Services de Guerre font l'allocation des emplacements entre les Chevaliers de Colomb, la Légion Canadienne, l'Armée du Salut et les "Young Men's Christian et Young Women's Christian Associations" qui participent dans la campagne actuelle, aussi bien que les Filles de l'Empire.

Au Canada il y a quarante-deux Huttes des Chevaliers de Colomb dont treize dans la province de Québec. Outremer, il y a trente-neuf Huttes de toutes les organisations dont quatorze sont des Huttes catholiques.

Je termine en vous priant de bien vouloir faire bon accueil aux personnes qui se présenteront pour collecter pour nos oeuvres et de donner selon vos moyens pour une excellente cause. Bonsoir.

WILLKIE PRECHE L'AIDE TOTALE A L'ANGLETERRE

Il invite les Canadiens et ses compatriotes à fournir le plus de navires possible aux Anglais

TORONTO — Wendell L. Willkie a prêché, la semaine dernière, l'évangile de l'aide totale à la Grande-Bretagne. Il a insisté surtout sur la nécessité de fournir le plus grand nombre de navires aux Britanniques, afin de maintenir la vie sur le sol anglais, tant que le Canada et les Etats-Unis pourront fournir à la Grande-Bretagne la force aérienne qui permettra de détruire les Nazies.

M. Willkie, qui est venu au Canada, sous les auspices du Fonds des services de guerre, a demandé que les Canadiens et les Américains fournissent des navires, encore des navires, jusqu'au jour de la victoire finale.

A ce moment, M. Willkie laissa son texte pour improviser et il fut tumultueusement applaudi par les quinze mille personnes réunies au Garden de la ville.

C'est le premier ministre King qui présenta M. Willkie à la foule.

Une autre fois, M. Willkie dit qu'on s'illusionnerait, si l'on croyait que le Canada et les Etats-Unis pourraient conserver leur liberté, advenant une défaite de la Grande-Bretagne. Si celle-ci était battue.... par la 5e colonne, ils envahieraient ensuite l'Amérique du Sud avec leurs idées, pour y former un monde totalitaire, qui commercerait avec eux.

Inutile de se le cacher, l'égoïsme qui s'acharne à l'homme est la cause de tous ses malheurs. Nés pour vivre en société, pour s'aimer, s'aider, se supporter mutuellement, les humains passent une grande partie de leur existence, dépensent le meilleur de leurs énergies, à se nuire, à s'égorger, à se rendre à tous la vie la plus exécrable possible. Que voulez-vous que l'on y fasse?

MAXENCE

OTTAWA — "Peu importe la branche d'agriculture, qu'il s'agisse du blé des bestiaux ou des produits laitiers, on ne peut mettre sur pied une politique agricole nationale à longue portée dans les conditions troublées que nous traversons aujourd'hui," a déclaré M. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, à la Chambre des communes, en réponse aux discours des deux députés conservateurs, qui avaient posé la question de défiance à propos de la politique agricole du gouvernement.

VICHY — Les communications entre la France, la Belgique et la Hollande ont été rétablies, après que les frontières séparant ces pays eussent été fermées pendant 9 mois. Les voyageurs pourront emporter avec eux environ 5,000 francs (environ $100.)

UNE CANADIENNE-FRANÇAISE ORIGINAIRE d'EDMONTON GAGNE LE CONCOURS du METROPOLITAN

Mlle Poulet, mieux connue sous le nom de Mona Paulee, gagne le 1er prix des auditions et un prix de $1,000.

NEW-YORK — Mona Paulee, une Canadienne française qui jadis fut employée dans un magasin de confiserie, fit du vaudeville et chanta en divers endroits des Etats-Unis, s'est gagné dans un concours une place au Metropolitan Opera.

Surmontant une sérieuse indisposition qui faillit l'empêcher de participer au concours, Mlle Paulee, autrefois d'Edmonton, l'emporta sur 700 concurrents et aux auditions du Metropolitan à la radio, fut l'une des trois à recevoir des contrats du Metropolitan Opera et un prix de $1,000.

Les autres gagnantes furent Mary E. Van Kirk, de Cleveland Heights, Ohio, et Lansing Hatfield, de Franklin, Ve.

Mezzo-soprano à la voix d'or, Mlle Paulee se remettait d'une attaque de pneumonie mais elle se présenta aux semi-finales du concours en dépit des ordres de ses médecins et elle réussit à remporter le premier prix.

Mlle Paulee est âgée de 24 ans. Elle est la fille de M. et Mme Joseph Poulet, qui ont vécu longtemps à Edmonton, et l'amenèrent aux Etats-Unis lorsqu'elle était enfant.



Les gazettes parlent en masse des animaux de ce temps-là. Ils ont toutes sortes d'histoires sur leur compte.

* * *

C'est donc bien renseigné, les papiers; ils racontent tout ce qui se passe dans le monde: les divorces des actrices qui sont rendues à leur septième mari, les meurtres de Chicago, les trèfles à quatre feuilles, et bien d'autres histoires vraies.

* * *

Ensuite on voit des belles images. Par exemple, il y a des journaux qui font une spécialité des portraits de baigneuses, d'autres des portraits d'enfants: gentille fillette, joli bébé, beau bébé, joli bambin.

* * *

Mais depuis quelque temps, ils sont devenus plus sérieux. Comme je vous l'ai dit ils parlent des animaux. Après tout on mérite bien d'avoir notre tour, nous autres aussi, avec notre portrait: gentil goffeur, joli siffleux.

* * *

Me croirez-vous? Je viens de recevoir une nouvelle des Etats à propos des animaux de par-là. Tiens, lisez-moi ça:

"SPOKANE, Washington — Le directeur de la Société de la Protection des Animaux de notre localité a failli tomber à la renverse lorsqu'il reçut récemment une petite boîte de métal contenant sept petites souris grises qu'une femme au coeur sensible lui faisait parvenir "pour qu'il en fasse ce qu'il voudra."

* * *

J'ai l'intention d'écrire à Thibodeau, qui reste lui aussi aux Etats, comme vous savez. J'vais lui demander s'il pourrait pas me donner l'adresse de la Dame en question pour que je lui envoie mes félicitations.

* * *

Les journaux ont rapporté cette autre nouvelle:

SUNNYVALE—Mme Victor Sproule avait reçu de cadeau de son neveu un petit levraut que ce dernier avait capturé dans le bois. Elle garda la petite bête et lui apprit de nombreux tours. C'est maintenant un lièvre magnifique qui comme un chien suit fidèlement sa maîtresse, l'accompagne dans ses promenades et accourt quand elle l'appelle.

* * *

Je trouve pas que c'est une nouvelle qui en vaut la peine. Après tout c'est pas si rare de voir les animaux suivre leur maître quand ils les appelle. Les poules, les chats, les vaches, les chevaux, ça suit quand vous les appelez pour manger. Quant aux cochons ils vous devinent, et ils attendent même pas l'invitation pour fouiller dans l'auge.

* * *

Depuis la guerre on lit des nouvelles plus tristes sur le compte des animaux. Il y a quelques chiens privilégiés qui ont pu être évacués, mais il y en a plusieurs qui sont encore sur les champs de bataille. Voici par exemple une nouvelle qu'est arrivée sur le télégraphe:

BRESCIA, Italie — En Italie, on fait du cuir avec la peau de chien mais, officiellement du moins, on n'en mange pas la viande. Une ménagère vient de porter plainte contre un boucher qui lui aurait vendu du chien pour du mouton.

* * *

C'est bien le cas de le dire désormais: "Quelle vie de chien!"

Le GOFFEUR

ANKARA (Turquie) — L'assemblée nationale turque a approuvé une appropriation de défense supplémentaire de 30,000,000 de livres, pendant qu'une commission du gouvernement assumait le contrôle complet de la marine marchande.

WASHINGTON — Le secrétaire de la Marine, Frank Knox, a dit que d'après lui il devrait être formellement interdit de mentionner, de photographier ou de parler à la radio des mouvements des navires britanniques qui entrent dans les ports américains pour y subir des réparations.

CHANGHAI — Des gangsters chinois ont dynamité deux succursales de la Banque Centrale de Chine du gouvernement de Chungking. Au moins dix Chinois ont été tués et cinquante-six autres, blessés.

Echos de Vancouver

"Le Cercle français de l'université de la Colombie-Britannique" a donné deux soirées françaises au cours de février. C'est un fait qui honore notre élite universitaire d'avoir, au cours de cette année douloureuse, maintenu la pensée française et cela avec tant de tact, de fidélité et d'amour. Les générations présentes et futures leur en sauront gré toujours.

Le 11 février, le brillant conférencier le professeur F. H. Soward, traita avec maîtrise le sujet difficile de "La France et la Sécurité."

Le 25 février, Dr. Tipping convia les membres du Cercle français de notre Université à une charmante soirée chez elle.

L'Alliance Française

La réunion mensuelle de l'Alliance Française a eu lieu le 3 février chez M. et Mme Léon Ladner, qui avait généreusement offert leur magnifique demeure pour la réunion de notre cercle ce soir-là.

Les membres étaient venus nombreux, avides comme toujours de goûter une soirée très française.

M. Poole nous fit voir ses beaux films coloriés des vues du midi de la France. Pays de rêves enchantés! Combien nous l'aimons plus encore dans ses malheurs! L'émotion étreignait les coeurs, et plus d'une larme furtive vacillait aux paupières de nos amis anglo-canadiens qui ont appris comme nous à aimer la France.

Parmi les professeurs de français de l'université de la Colombie-Britannique étaient présents le Dr D. O. Evans, Dr Dorothy Dallas, Dr Tipping, messieurs les professeurs Greig, Boyles, Hilton et d'autres.

Mme Gagnon et son fils de Robervalle, Co. de Chicoutimi, Québec, présents, se sont déclarés aussi charmés que surpris et enchantés de la vie et de la pensée française dans notre province.

Nos amis de l'Est qui en doutent encore, devraient bien venir ici se convaincre de ce fait.

Notons quelques détails du beau film de M. Poole. "La Savoie" — vallons sillonnés de cours d'eau où se mirent les grands arbres, prairies vertes, émaillées de pâquerettes, de coquelicots et de bluets. Au loin se dessinant sur la voûte du ciel, la chaîne des Alpes, couronnée de neige. La Côte d'Azur, Nice, Monte Carlos, Aga, Juan-les-Pins, entourées de cette verdure semi-tropicale où les palmiers bercent langoureusement leurs beaux feuillages sous les caresses du vent. Fleurs exotiques aux couleurs vives plages au sable fin s'étendant à l'infini, conches où s'abritent les pêcheurs lorsque vient l'orage. Baies minuscules variées à l'infini, pins maritimes tordus par le grand vent du large se dressant tenaces au flanc des falaises. Le ciel et la mer rivalisent de beauté. Il semble que le Créateur s'est plû à parer ce pays de ses plus beaux joyaux. Quittant la Riviera et passant par Marseilles où Notre-Dame de La Garde domine la ville et le port, restant pour le marin le phare annoncant l'abri, le refuge, le retour au foyer.... Nous avons suivi la vallée du Rhone, contemplé les ruines Gallo-Romaines d'Arles et son théâtre de plein air, monuments gigantesques qui ont résisté à travers les siècles aux guerres et aux intempéries, arrêtent l'attention et forcent l'admiration de tous, pour une civilisation qui a laissé une empreinte profonde dans les domaines de l'art sur les pays qu'elle avait un moment occupés.

Le film prit fin à la tour d'Uzès. Les effets de lumières obtenus par M. Poole étaient vraiment remarquables. Il fut chaudement applaudi et remercié par son auditoire reconnaissant. Mlle Yvonne Guiguet joua avec une maîtrise d'art impressionnante la difficile Fantaisie Chromatique de Bach. Elle reçut une ovation méritée et nous charma en jouant en rappel l'Etude en la bemol de Chopin. Mlle Barbara Grubb nous chanta l'Air du Cid de Massenet.

La jeune Alliance Française continue ses réunions mensuelles avec enthousiasme. Nos jeunes, avec une ingéniosité remarquable et digne d'éloges forment des programmes variés forts beaux.

Nos chansons populaires leur deviennent familières. Ils les chantent régulièrement en choeur, s'ingéniant a bien exprimer la pensée française.

Il est fort regrettable (coupable dirons-nous) que la Radio-Canada ne donne pas de programmes français dans nos régions, tant pour accorder légitime satisfaction à ceux qui comprennent et parlent cette langue, (et ils sont nombreux) que pour aider nos jeunes à se parfaire dans leurs études de français.

Nous reviendrons sur cette questiono importante prochainement, car nous n'avons certes pas l'intention d'être privés indéfiniment de ce qui nous est dû.

Contribuables à la Radio, nous y avons droit. Jusqu'ici, par une injustice inconcevable en pays civilisé et démocratique.... on nous a privés volontairement de ces droits.

Le Canada est reconnu officiellement comme pays bilingue; nous demandons en toute justice d'être traités comme tel.

(suite à la page 2)

Visitez la province de Québec

LA SAISON DES SUCRES

C'est calomnier le printemps québecois que de l'appeler la saison des pluies. Nous avons eu des printemps presque sans pluie. C'est bien plutôt l'époque du dégel, des soleils clairs et des neiges fondantes, des ruisseaux d'avril et des lilas. Pour le citadin c'est la période prosaïque des déménagements; mais, pour le paysan, qui sourit au retour des beaux jours, c'est le moment de reprendre la culture des champs, et le joyeux prélude à ses travaux est le TEMPS DES SUCRES.

La plupart des cultivateurs ont leur petit bois planté d'érables; au milieu de l'érablière, il y a la cabane à sucre, près de laquelle coule ordinairement un ruisseau où l'on puise l'eau nécessaire au nettoyage des ustensiles de la cuisson.

La province de Québec possède les méthodes les meilleures et les plus modernes de faire le sucre et le sirop d'érable. Ces méthodes sont à la fois ancestrales et scientifiques. Dans les relations des Jésuites, on lit: "Les Français ont appris des Indiens (ces grands observateurs avaient découvert depuis longtemps la valeur alimentaire de la sève d'érable), à faire le sucre d'érable et le réussissent bien mieux que leurs maîtres. Transmis de père en fils, les secrets de cette fabrication ont été revisés par la chimie moderne; de sorte qu'aujourd'hui les 50,000,000 de livres de sucre et les 10,000,000 de gallons de sirop d'érable que nous produisons annuellement constituent le mets le plus succulent et le plus apprécié. Non seulement il est servi à table comme dessert de choix, mais encore on l'utilise pour aromatiser les gâteaux, les liqueurs, les crèmes glacées, les tabacs, etc.

L'industrie des produits de l'érable est l'une des plus importantes et des plus pittoresques de la province de Québec. Outre le facteur économique, cependant, il y a le facteur amusement dont nous allons vous dire un mot.

LE TEMPS DES SUCRES est impatiemment attendu chaque année. Est-il une communauté religieuse, une institution d'enseignement qui n'ait son CONGE DES SUCRES? Est-il un papa qui ne se soucie d'organiser pour sa famille un voyage à la CABANE A SUCRE? A la maison, au bureau même, chacun a sa boîte à tire dont il se régale en compagnie; mais cela n'est qu'un avant-goût des plaisirs de la CABANE.

On s'y rend par groupes. Ces excursions, dans l'air salubre de la forêt, sont d'un délassement incomparable. Aider à la collecte de l'eau d'érable; en surveiller la transformation en sirop dans les bouilloires; goûter à la TREMPETTE; faire refroidir de la tire chaude sur la neige immaculée et déguster cette croute dorée, fraîche et cristalline; prendre le repas, quel repas! une ruisselante omelette au lard, des oeufs bouillis dans le sirop, des tartines faites de pain de ménage arrosé de crème douce et saupoudré de sucre d'érable... Il n'en faut pas moins, vous savez, pour satisfaire des appétits déjà ouverts par l'exercice au grand air. Et puis, il n'est pas besoin de se gêner, car rien n'est plus agréable au sucrier que la gourmandise des visiteurs. Passons maintenant sous silence les badinages, les saillies spirituelles, les railleries goguenardes, les tours malins dont chacun est l'objet; on se les raconte suffisamment déjà.

Compatriotes de l'Ouest, venez goûter sur place au sirop, à la tire et au sucre du pays. Vous parlerez longtemps de cette mémorable excursion qu'il vous sera donné de faire chez nous, ce printemps. La feuille d'érable est notre emblème national, "que vos vacances soient canadiennes-françaises"!

On peut se procurer des brochures, des cartes routières et toute information supplémentaire, gratuitement, en en faisant la demande par écrit à l'adresse ci-dessous.

L'OFFICE DU TOURISME
de la province de Québec
Québec, Canada

Un incendie dans un sac de dépêches

Un incendie survenu récemment à la Base postale du Canada a porté l'honorable William P. Mulock, C.R., député, ministre des Postes, à mettre le public en garde contre l'envoi par la poste d'allumettes, d'essence pour briquet et d'autres matières inflammables.

L'autre jour, un membre du Corps postal canadien était occupé à faire le tri des colis lorsqu'il aperçut de la fumée qui se dégageait d'un sac de dépêches à destination d'une unité canadienne outre-mer. Il retira du sac en question un colis qui prit feu immédiatement et il fallut faire usage d'un extincteur. Le colis renfermait un certain nombre de carnets d'allumettes "de sûreté", en plus de bonbons, chaussettes, etc. Pour une raison inconnue, les allumettes prirent feu et, quelques secondes de plus, non seulement les correspondances, mais aussi l'édifice auraient pu être considérablement endommagés.

Si les allumettes avaient pris feu alors que le sac se serait trouvé dans la cale d'un paquebot, un incendie aurait pu se déclarer et détruire le navire — ce qui aurait été à l'avantage de l'ennemi.

Ce n'est pas la première fois qu'on découvre des allumettes et de l'essence pour briquet dans les colis destinés à nos soldats, et le ministre de Postes sollicite la coopération de tous dans le but d'éviter l'expédition de tels objets par la poste.

Il est contraire aux règlements de déposer pour distribution ou transmission par la poste toute matière ou liquide, etc., inflammable, explosif, dangereux ou destructif, et les personnes qu font de tels envois par la poste sont passibles de poursuites.

"ECHOS DE VANCOUVER, C.B."

(suite de la page 1)

Le cercle des dames de langue française célèbre le mardi gras

Nombreux étaient ceux qui prirent part à la célébration. L'on vint de Maillardville, New Westminster et de Port Coquitlam. Les prix pour le costume le plus original furent décernés à Mlle Olive Matte et M. J. LeChasseur, et pour costume comique à Mme J. Smith et M. D. Bougie. Mme Nap. Pelletier et M. J. Côté furent les gagnants au jeu de cartes. La charmante dame en travesti de tzigane s'acquitta très bien de son rôle de tireuse de cartes. Un déluge de ballons colorés ajouta à l'animation de la scène. L'orchestre Goulet, par sa contribution de musique ancienne et moderne, sut plaire à tous les goûts. Le goûter fut excellent, et la soirée n'aurait pas été complète sans quelques vieux refrains.

Nos félicitations à Mmes G. Lamoureux et M. Stodgell, gérantes de cette agréable soirée.

Nous voyons avec un plaisir toujours croissant notre cercle s'agrandir. Les Canadiens français déjà nombreux dans nos régions sont heureux d'accueillir leurs compatriotes qui viennent tous les jours grossir nos rangs ici.

Les avantages de notre climat tempéré et très doux, la température en hiver descend très rarement à 33° au-dessus de zéro. Nos ressources naturelles, mines, industries de bois et papier, pêcheries et agriculture, attirent un nombre considérable de colons.

Nous sommes heureux aussi de dire que les cours de français donnés sous le patronage de notre Cercle ont été suivis régulièrement depuis l'automne. Notre but est de maintenir bien haut dans tous les domaines de l'art de la littérature, etc., l'idéal canadien-français.

Oeuvre du jeune artiste LaCasse-Massey, qui a été admirée par les critiques au Salon des Peintures de Vancouver.

Le Déluge

Oeuvre distinguée de notre jeune compatriote W. LaCasse Massey, exposée au salon de Peinture de Vancouver en décembre dernier. C'est grâce au bienveillant intérêt du "Cercle des Dames de Langue Française de Vancouver" que ce jeune artiste a pu obtenir les moyens suffisants pour parfaire ses études au cours de cette année à l'Académie d'Art de Vancouver.

Cercle de Gaulle

"Cercle Français de Vancouver" (De Gaulle) connu sous le nom de "France Quand Même" multiplie ses activités pour venir en aide aux Français libres du joug hitlérien qui se sont ralliés sous la bannière de Lorraine pour aider à la libération de leurs malheureux compatriotes opprimés par les teutons.

Le jeudi, 25 février, au Canadian Legion Hall, une soirée travestie convia une foule considérable. Les profits allèrent grossir la caisse au bénéfice du Général de Gaulle et de ses vaillants soldats.

Mme F. W. Phillips qui, on le sait dirige le groupe auxiliaire du tricot de Gaulle rallie tous les jours un plus grand nombre de bonnes volontés, tant parmi les Français que les Canadiens français qui travaillent activement à l'envoi régulier de colis contenant chandails, passe-montagnes, gants, bas, etc. au quartier du général de Gaulle. Une centaine de membres sont affiliés déjà et sont divisés en 8 groupes. Le nombre des vêtements expédiés s'élève à plus de 700 articles.

A noter — Une Française (la seule habitant le petit village minier de Zéballos, île Vancouver) a réuni les sympathies en faveur de l'aide au général de Gaulle. Une soirée qu'elle organisa avec l'aide des anglo-canadiens de Zéballos donna un profit magique de $90.00 net.

Voilà un bel exemple!

(suite à la page 3)

OTTAWA. — L'hon. J. A. MacKinnon, ministre du commerce, a annoncé officiellement à la Chambre des Communes, que le recensement aurait lieu en 1941 et ne serait pas retardé tel que l'ont déjà suggéré les députés de l'opposition.

BUCAREST — Le recensement des agriculteurs en Roumanie inclura les garçons et les fillettes d'au-dessus de 12 ans. Tous les hommes, les femmes et les animaux domestiques tombent sous la loi du travail agricole obligatoire.

BERNE — Il y a tellement de marraines suisses qui envoient des colis aux 42.000 prisonniers français et polonais internés ici, que la Croix-Rouge suisse a dû rationner ces marraines pour que tous les internés soient favorisés.

OTTAWA — M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, annonce que le ministère a accordé, au cours de la semaine terminée le 7 mars, 1,721 contrats d'une valeur globale de $16,379,020.

Un plus grand Paris

VICHY — Le préfet du département de la Seine a annoncé que l'on étendrait prochainement les limites de Paris de façon à englober six importantes villes de la banlieue, ce qui ferait de la capitale française une des plus grandes villes du monde. D'après les chiffres des derniers recensements, le grand Paris aurait une population de 4,933,855, tandis que Londres aurait 8,655,000, New-York, 7,380,259 et Tokyo 7,001,650.

RADIO

Nouvelles longueurs d'ondes

Voici la liste des changements qui prendront effet le 29 mars prochain, dans la diffusion des programmes de radio. Nous publions la fréquence et la puissance de chacun des postes qui sont de notre région. Nous avons placé en regard les détails de l'ancien et du nouveau régime.

Postes	Avant le 29 mars Fréquence	Pouvoir	Après le 29 mars Fréquence	Pouv.
CFGP, Grande-Prairie	1,310	100	1,340	250
CJCA, Edmonton	730	1,000	930	1,000
CFRN, Edmonton	960	100	1,260	1,000
CKUA, Edmonton	580	500	580	500
CFCN, Calgary	1,030	10,000	1,010	10,000
CJCJ, Calgary	690	100	1,230	100
CFAC, Calgary	930	1,000	960	1,000
CJOC, Lethbridge	1,370	100	1,400	100
CBK, Watrous	Pas de changement			

LA RUE PRINCIPALE

LES LORTIES

par Edouard BAUDRY

XI
L'écrasant témoignage de Léon Sénécal

Le procès de Marcel Lortie avait attiré au palais de justice une foule assez considérable. N'était-ce pas la première fois, depuis bien des années, qu'on allait juger un homme dont la culpabilité n'était pas nettement établie; un homme qui se prétendait innocent et vers qui montaient bien des sympathies? On allait donc assister à un vrai procès! Il allait donc falloir que Farlardeau, l'avocat de la couronne, prouvât quelque chose, alors que de coutume il lui suffisait d'étaler les preuves fournies par la police ou de produire l'aveu du délit, avant de prononcer un de ces réquisitoires ampoulés qui étaient sa spécialité, et qui se ressemblaient tous comme des copies d'une même gravure. De plus, ne chuchotait-on pas, depuis la veille, que Marcel serait défendu par Maître Léon Martin, un des meilleurs avocats de Montréal, et que, par conséquent, on allait peut-être assister au spectacle rarissime d'un Falardeau n'ayant pas le dernier mot? En fallait-il plus pour que quelques douzaines de commères abandonnent leur cuisine, et pour qu'une cinquantaine de rentiers et de chômeurs aillent au palais tuer un temps qui n'avait pas grande valeur?

Après la cérémonie d'usage, le greffier avait lu l'acte d'accusation et posé la question traditionnelle:

— Coupable ou non coupable?

Marcel, d'une voix nette, avait répondu:

— Non coupable.

Dans le public, un frisson d'aise avait couru. S'il avait fallu que Marcel plaidât coupable, la pièce était jouée, le spectacle terminé; il ne serait plus resté aux badauds qu'une alternative: écouter le sempiternel réquisitoire-type de Falardeau ou aller chercher une distraction ailleurs. Heureusement Marcel n'avait déçu personne; il avait fait la réponse qu'on attendait de lui.

Et pourtant si, il avait déçu quelqu'un! Ce brave juge Mercure avait eu un affaisement résigné des épaules et une pensée triste, où se mêlaient, avec pittoresque, une pelouse parsemée de marguerites, des petits drapeeaux multicolores, des clubs de golf, des caddies respectueux, des "drives" miraculeux et des "put-ins" incroyables. Ce "non-coupable" prononcé par l'accnusé allait le forcer à ses dix-huit trous quotidiens. Il en serait quitte pour dormir, tout-à-l'heure, pendant le réquisitoire de Falardeau ou la plaidoirie de l'avocat de la défense.

— La parole est à la poursuite, dit-il en cherchant à se caler le plus confortablement possible dans le fauteuil imposant mais assez peu commode dont l'Etat l'avait gratifié.

Falardeau se leva avec une lenteur calculée, sourit aimablement à l'avocat de Marcel, se passa la main dans ce qui lui restait de cheveux, puis, se tournant vers le juge, s'inclina avec déférence et dit:

— Votre Seigneurie, la cause est assez simple en elle-même. Arrêté au cours d'une rixe dans un établissement de la rue Principale, sur une accusation qui a d'ailleurs été reconnue mal fondée dès le lendemain, l'accusé a été conduit au poste de police, où on a trouvé sur lui le revolver actuellement exposé sur cette table, comme exhibit numéro un. Le fait est d'autant plus grave, Votre Seigneurie, que l'accusé est un jeune homme fréquentant avec assiduité des endroits dont la réputation laisse plutôt à désirer et que...

L'avocat de Marcel bondit.

— Je m'objecte, Votre Seigneurie! Cela n'a aucun rapport avec la cause! Je prierais mon savant confrère de ne pas faire de zèle intempestif et de s'en tenir aux faits de l'accusation!

— Objection maintenue, décida le juge qui voulait voir les choses marcher bon train.

— Votre Seigneurie, reprit Falardeau, quand l'arme a été découverte dans une des poches de l'accusé, il a prétendu, contre toute vraisemblance, qu'il ne l'avait jamais vue auparavant. Malgré les objurgations qui lui ont été faites depuis, il s'est entêté à ne pas vouloir changer son système de défense...

— Pourquoi auriez-vous voulu qu'il changeât son système de défense, interrompit Martin? Il dit la vérité depuis le début et, quoique mon savant confrère qualifie cette vérité d'invraisemblable, je lui prouverai tout-à-l'heure qu'elle n'en est pas moins éclatante!

Le public pouvait difficilement contenir sa joie. Un avocat de la défense qui interrompait Falardeau deux fois en autant de minutes, cela ne s'était jamais vu et promettait bien des satisfactions pour toute la durée du procès. Le juge Mercure, lui, fronçait les sourcils. Si maître Léon Martin continuait à retarder les débats ainsi, il allait les faire durer jusqu'au lendemain et priver Sa Seigneurie de ses dix-huit trous, deux jours de suite!

Falardeau, quelque peu décontenancé, haussa les épaules et demanda à interroger Marcel. Cet interrogatoire, émaillé de nombreuses interruptions fort habilement placées par le défenseur, acheva d'énerver l'accusateur public et de mettre la salle en joie. Marcel le soutint avec fermeté et ne tomba dans aucun des pièges qui lui étaient tendus.

Mais l'avocat de la couronne gardait, dans la large manche de sa robe, un atout formidable. Sentant le public contre lui et craignant de voir le tribunal subir l'influence de la salle, il jugea le moment opportun de jouer sa meilleure carte.

— Votre Seigneurie, dit-il, j'ai reçu ce matin, avant l'ouverture du procès, la visite d'un citoyen honorablement connu de Saint-Albert, dont le témoignage est de nature à jeter sur l'affaire qui nous occupe une lumière éclatante. Quoiqu'il n'ait pas été régulièrement cité, je demande à Votre Seigneurie la permission de faire entendre ce témoin

— Ça allonge une liste déjà longue, répondit le juge. Enfin! Faites-le entendre.

Falardeau, qui savait l'éloquence et la force de certains silences, compta mentalement jusqu'à dix avant de se tourner vers le greffier pour lui dire:

— Faites entrer monsieur Léon Sénécal.

Une vague d'étonnement passa bruyamment sur l'assistance. Léon Sénécal! Qu'est-ce qu'il pouvait bien avoir à faire dans cette histoire? Et tandis que le greffier d'abord, l'huissier ensuite, répétaient le nom du témoin-surprise, les commentaires allaient bon train. Sur maître Léon Martin, qui entendait le nom pour la première fois, l'atout de Falardeau n'avait guère fait d'effet; mais Marcel ne réussit pas à cacher son inquiétude.

Lorsque le greffier eut procédé à l'assermentation du témoin, Falardeau s'adressa au juge.

— Votre Seigneurie, dit-il, je crois qu'il n'est pas inutile de remonter le cours de quelques semaines, et de dire quelques mots d'un incident, ou plutôt d'un méfait, qui a eu le magasin de monsieur Sénécal comme théâtre. En effet, un samedi soir de septembre, comme le témoin comptait paisiblement les recettes de la journée, un malandrin, jeune de tournure mais le visage masqué, fit irruption dans l'établissement, et, revolver au poing, exigea l'argent contenu dans la caisse.

— Je m'objecte, Votre Seigneurie! interrompit une mois de plus Martin. Cette histoire de brigand n'a aucun rapport avec la cause qui nous occupe.

Mais le juge, qui trouvait décidément les interruptions de la défense par trop nombreuses, rejeta l'objection. Falardeau poursuivit:

— Evidemment, Votre Seigneurie, menacé d'une arme redoutable, le témoin ne put opposer aucune résistance. Il se trouva si désemparé, si affolé, qu'il ne put même remarquer avec exactitude la forme du visage, la couleur des cheveux et des yeux de son agresseur. Cependant, une fois le calme revenu, en s'efforçant de se remémorer les moindres détails de la courte scène vécue, il a réussi à se souvenir de certains indices que nous allons pouvoir vérifier dans quelques instants, s'il plaît à Votre Seigneurie.

Cette fois, maître Léon Martin avait nettement perçu le danger.

— Je m'objecte! s'écria-t-il. Mon savant confrère joue une comédie ridicule et totalement à côté de l'accusation! S'il cherche à établir que mon client et l'auteur du vol à main armée ne sont qu'une seule et même personne, qu'il le dise!

— Mais certainement, Votre Seigneurie, c'est ça que je cherche à établir, répondit Falardeau.

— Je m'objecte! répéta pour la centième fois Martin, en donnant cette fois un vigoureux coup de poing sur sa table. La poursuite n'a pas le droit de chercher à établir la preuve d'un crime qui n'est pas imputé à mon client.

— Possible! rétorqua Falardeau. Mais j'ai le droit de chercher à prouver qu'au moins une fois, avant le soir de son arrestation, Marcel Lortie avait eu un revolver en sa possession!

C'est à la poursuite que le juge donna raison, et Falardeau se tourna vers le témoin.

— Monsieur Sénécal, dit-il, ne m'avez-vous pas assuré ce matin que vous reconnaîtriez sans aucun doute les mains et le revolver de votre agresseur?

— Oui monsieur.

— Plus fort, grogna le greffier.

— Adressez-vous au juge, conseilla Falardeau, et parlez plus fort. N'ayez pas peur.

— Oui, Votre Honneur, dit Sénécal à voix plus haute.

— Votre Seigneurie, poursuivit Falardeau, je voudrais demander à l'accusé de s'emparer de l'exhibit numéro un, de s'approcher de la boîte des témoins et de braquer l'arme sur monsieur Sénécal.

— Mais c'est ridicule! clama Martin. Nous ne sommes ni au cirque ni au cinéma ici!

— Objection rejetée.

Le procureur de la couronne se tourna vers Marcel.

— Approchez-vous!

Du regard, Marcel demanda conseil à son défenseur qui lui fit signe d'obéir. Rapidement il s'empara de l'arme et, sans même attendre que Falardeau l'y invitât, il la braqua sur un Sénécal visiblement mal à l'aise, avec ce canon à quatre pouces de son nez.

— Eh bien, questionna Falardeau, reconnaissez-vous l'arme, reconnaissez-vous les mains?

— C'est absurde, dit l'avocat de la défense.

Sénécal semblait hésiter; dans la salle, la tension était si forte que pas une tête ne bougeait.

— Eh bien monsieur Sénécal? Et alors?

Sénécal releva la tête.

— Ben alors, dit-il, il n'y a pas d'erreur possible. C'est bien lui.

— C'est pas vrai! hurla Marcel. C'est pas vrai! C'est pas vrai!

Le public, debout, emplissait la salle d'un vacarme épouvantable et, au premier rang, près de la table de la défense, Ninette glissait à terre, inconsciente.

Deux gardes entraînèrent l'accusé hors de la salle; le juge, sans prendre la peine de suspendre l'audience, se sauva loin d'un tintamarre incompatible avec son âge et sa dignité.

Falardeau triomphait avec insolence, et Martin semblait plus près, qu'il ne l'avait été depuis bien longtemps, de perdre une cause qu'il avait pourtant crue si facile à gagner.

(à suivre)

POUR LIRE EN FAMILLE

LITTERATURE INDECENTE

Que faut-il entendre par littérature immorale? Voici le code établi par la "National Organization for Decent Literature," des Etats-Unis, et qui sert de base aux jugements qu'elle porte sur les publications suspectes. Ce code a été adopté par la "Croisade Nationale pour la Bonne Lecture," au Canada.

Toute publication est condamnée qui

1. **glorifie le crime ou le criminel.** Il faut placer dans cette catégorie les publications qui ridiculisent les lois humaines et en présentent les violateurs comme dignes de sympathie; qui donnent le récit dramatisé du crime avec un luxe de détails propres à exciter le lecteur impressionnable à imiter son héros, son héroïne; qui allument dans les esprits de leurs lecteurs une soif malsaine de richesses, de renommée et d'exploits assez peu honorables; qui présentent le bandit, le "gangster" comme un héros populaire et attrayant.
2. **est d'un caractère principalement sexuel.** Ces publications ne servent qu'à stimuler les inclinations perverses d'une nature viciée par le péché originel, inclinations qui imposent aux pauvres humains une lutte assez âpre et douloureuse sans qu'il soit nécessaire de les stimuler par ailleurs.
3. **rapporte des histoires d'amour illicite,** propres à stimuler les passions, à encourager l'infidélité conjugale, à scandaliser les âmes innocentes, à fausser la véritable notion de l'amour pour en faire une passion égoïste et sensuelle.
4. **publie des illustrations ou des caricatures indécentes ou suggestives.** Ces images, que l'on cherche parfois à excuser sous un faux prétexte d'art, d'hygiène ou d'humour, ont sur les passions humaines le même effet que celui de l'huile répandue sur des tisons couvant sous la cendre.
5. **contient des annonces immorales** recommandant ouvertement ou d'une façon voilée des périodiques, des livres ou des objets immoraux.

Il est grand temps que parents, éducateurs et tous ceux qui croient que la vertu est le premier fondement du bonheur et de la prospérité des individus et des peuples, s'unissent pour combattre d'un commun accord le fléau de la littérature immorale de notre époque.

(La Liberté) Romée

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Deux catholiques se sont mariés devant le prêtre catholique. Après quelques années de ménage, la femme demande son divorce pour avoir le droit de garder sa fille, droit qu'elle n'aurait pas autrement. Cette femme a-t-elle fait un grand péché? Si elle veut se remettre avec son mari, doit-elle faire bénir son mariage de nouveau?

R. — Cette femme a commis un péché grave, si elle a fait cela sans la permission de son évêque. Règle générale, il est défendu de recourir à la loi civile pour obtenir le divorce, c'est-à-dire, la dissolution d'un mariage valide. Le mariage étant un sacrement et donc une chose spirituelle, la question du divorce regarde l'Eglise et seulement l'Eglise. Si dans un cas donné, on ne peut obtenir autrement certains effets civils auxquels on a droit, par exemple la séparation de corps et de biens, on peut alors demander son divorce à la loi civile, pourvu qu'on ait obtenu au préalable l'autorisation de l'autorité ecclésiastique et qu'on n'ait pas l'intention de contracter un second mariage.

Même dans le cas d'un divorce civil, le mariage subsiste toujours aux yeux de Dieu et de l'Eglise.

Si la femme veut se remettre avec son mari, pas n'est besoin de faire bénir de nouveau son mariage, puisque le lien matrimonial a toujours existé malgré leur séparation.

* * *

Q. — Pourquoi rebaptise-t-on les protestants qui se convertissent à la foi catholique?

R. — On rebaptise sous condition tous ceux dont le premier baptême est douteux. Par commandement du Christ, le baptême est absolument nécessaire au salut. Il faut donc être certain que tous ont été baptisés et qu'ils l'ont été validement. Mais comme il arrive aujourd'hui que, dans bien des cas, les protestants ne se font pas baptiser ou bien se font baptiser d'une manière qui n'est peut-être pas valide, l'Eglise catholique ne veut pas courir de risque. Mais quand il y a doute, il faut baptiser sous condition: "Si tu n'es pas baptisé, je te baptise, etc...."

Si l'on est certain qu'une personne a déjà été baptisée validement, ce serait mal de renouveler le baptême, car il ne peut être reçu qu'une fois.

LE DIMANCHE

Observons d'abord le dimanche . . . et la victoire suivra

Appel aux associations

A l'occasion de la Semaine du Dimanche, qui a lieu du 30 mars au 7 avril, la Ligue du Dimanche prie les associations catholiques de mettre à l'ordre du jour de leur prochaine réunion, si possible, les deux questions suivantes:

1) Qu'est-ce que chacun peut faire personnellement pour mieux observer le précepte dominical? (messe—autres offices religieux—abstention des oeuvres serviles — amusements honnêtes).

2) Quelle aide notre Association peut-elle apporter à une meilleure observance du dimanche? (Directives à ses membres — Influence dans son milieu — Appui à la Ligue du Dimanche).

LITURGIE

Le dimanche des Rameaux

A la bénédiction des rameaux

EVANGILE

(S. Mathieu, chap. XXI, v. 1 à 9.)

En ce temps-là, Jésus approchant de Jérusalem, et étant déjà arrivé à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, envoya deux de ses disciples, leur disant: Allez au village qui est devant vous; vous y trouverez une ânesse attachée et son ânon avec elle; détachez-les et amenez-les-moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a besoin, et aussitôt on les laissera aller. Or tout ceci arriva afin que cette parole du prophète fût accomplie: Dites à la fille de Sion: Voici votre roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse et sur un ânon, le petit de celle qui porte le joug. Les disciples s'éloignèrent et firent ce que le Seigneur leur avait ordonné. Ils ramenèrent l'ânesse et l'ânon; et, les ayant couverts de leurs habits, ils le firent monter dessus. Alors une grande multitude de peuple étendit ses vêtements sur le chemin; d'autres coupaient des branches d'arbre et les jetaient sur son passage. Tous ceux qui le précédaient et qui le suivaient criaient: Hosanna au fils de David: béni soit celui qui vient au nom du Seigneur: hosanna au plus haut des cieux.

REFLEXIONS

Il plut à Jésus-Christ, une fois dans sa vie, de laisser éclater l'admiration que les peuples avaient pour lui. Cet éclat était nécessaire pour faire voir que, malgré sa bassesse apparente, il y avait en lui de quoi attirer la plus grande gloire que les hommes puissent donner sur la terre. Vit-on jamais, en effet, un triomphe plus beau? Ces palmes verdoyantes, ces cris de joie, ce peuple qui se dépouille pour parer le chemin de son Roi, ces arbres abattus devant lui, ces enfants qui chantent Hosanna: quel ravissant spectacle! Dans les autres triomphes, on prescrit aux peuples d'orner les rues: la joie est, pour ainsi dire, commandée. Ici, tout se fait par le seul ravissement de la foule. Rien au dehors ne frappe les yeux. Ce Roi pauvre et doux est monté sur un ânon, humble et paisible monture. On ne voit autour de lui ni satellites, ni dépouilles de vaincus, ni captifs enchaînés: il est suivi des malades qu'il a guéris, des morts qu'il a ressuscités; le souvenir de sa sainte vie, de sa doctrine céleste, de ses miracles, fait seul la recommandation de cette fête. Ainsi, tout ce qu'ont jamais inventé l'art et la flatterie, pour honorer les conquérants dans leurs plus beaux triompres, cède à la simplicité et à la vérité qui paraissent dans celui-ci. Jésus s'y montre comme le Seigneur et et maître des coeurs, comme le véritable Fils de Dieu.

LONDRES. — On apprend ici que l'ex-empereur d'Ethiopie, Hailé Selassié, a publié une proclamation à ses compatriotes de s'abstenir de tout genre de "cruautés" à l'endroit des captifs italiens.

Bal du mardi-gras, au club Montcalm de Vancouver. Au centre, premier plan, Monsieur Lévêque, président du cercle.

ECHOS DE VANCOUVER

"Unité de la Croix Rouge française de Vancouver"

(suite de la page 2)

La réunion mensuelle a eu lieu le 12 février sous la présidence de Mme C. Darling. Le cercle de couture et tricot pour aide aux refugiés et soldats français a été formé. Plusieurs dons en argent ont permis d'acheter le matériel nécessaire pour la confection de vêtements qui seront expédiés en Angleterre par l'entremise de la comtesse de la Panousse.

* * *

Le club Montcalm

Le Mardi Gras fut célébré traditionnellement par un bal travesti au Montcalm. Les costumes forts beaux et imagés mirent en hilarité l'auditoire déjà en verve. Il y eut grand défilé des travestis et les prix furent décernés à — Prix comiques— 1er Mlle E. Vignal (sac de patates); 2e M. Eaton ("La Purée"). Prix costume original — 1er, M. D. Bougie (Prince Albert). 2ème, Mlle LaRivière (Crinoline).

Tous les samedis de février il y eut danses et cartes au Cercle Montcalm. La salle est souvent trop petite pour contenir les nombreux amis qui s'y donnent rendez-vous.

Les familles André Bessuille et Pierre Paris sont là, comme ailleurs, l'animation, la vie de tout milieu français. Ces familles de vaillants pionniers de notre province de la Colombie Britannique, très connues et estimées, tant par leurs compatriotes que par leurs amis anglo-canadiens, sont le dévouement par excellence de tout effort français. Les enfants de leurs enfants et les générations futures regarderont avec reconnaissance et un juste orgueil la magnifique page de dévouement et d'abnégation écrite dans nos annales par ces braves coeurs français.

Nous l'avons déjà dit, nos racines françaises sont profondes ici, et nous avons tout droit de "survivance." Nous ne faisons qu'effleurer aujourd'hui un sujet émouvant et sublime. Nous y reviendrons un jour.

Mlle Janet Greig de l'Université de la Colombie Britannique, donna, à la salle Montcalm, au profit de la Croix Rouge Française le mercredi 19 février, une conférence fort intéressante sur la première messe dite dans notre province par un missionnaire français.

Où donc sont-ils nos vaillants missionnaires d'antan? Pourquoi nous ont-ils laissés!.... La France et le Canada ont donné les meilleurs de leurs fils pour l'évangélisation de ce pays que nous aimons. Fidèles au serment pris, ils ont lutté, souffert pour nous permettre de jouir de cet héritage de gloire.

Quelle pesante responsabilité est la nôtre devant tant d'héroïsme et de sacrifices consentis et endurés volontairement afin qu'il nous fût permis de passer sans être terni ce flambeau que nous devons tenir bien haut et transmettre à notre tour aux générations futures.

Messagères du Pacifique

RIONS

SANS MALICE

Goddu, bien mis, se trouvait, en autobus, en face d'un monsieur d'une extrême corpulence. Les yeux du petit ne pouvaient se détacher du "large" voyageur.

— Pourquoi me dévisages-tu ainsi, mon petit bonhomme? demanda d'une voix sévère le gros monsieur.

— Mais, répond Goddu candidement, il n'y a "plus de place" pour regarder ailleurs!

* * *

Madame: "C'est curieux, depuis que nous sommes mariés, tes amis ne viennent plus te voir."

Monsieur: "Que veux-tu, il en est toujours ainsi; quand on est tombé dans le malheur, il n'y a plus d'amis."

* * *

A MARSEILLES

Brault — Mon chien est si intelligent que, dès qu'il me voit rentrer, il va chercher mes pantoufles.

Fontaine — Et moi, j'ai un petit cochon, quand il me voit remonter de la cave, une bouteille, il met tout de suite sa queue en tire-bouchon.

Encouragez la Survivance quand vous avez des travaux.

METTONS LES POINTS SUR LES 'I'

Notre analyse des horaires de la radio-état — entreprise en vue de démontrer que, dans l'ensemble, la part faite au français, au réseau national, a plutôt diminué qu'augmenté de 1933 à 1941, proportionnellement au grand total des émissions — nous amène aujourd'hui à étudier les deux dernières périodes du cycle.

Sans contredit, ces deux dernières périodes sont à la fois les plus importantes à examiner et les plus révélatrices de la politique d'oubli des besoins des minorités françaises du dehors du Québec qui caractérise les entreprises de l'Etat fédéral.

Car, d'une part, on ne peut plus désormais prétexter les difficultés inhérentes à la mise sur pied d'un si vaste organisme, puisque la radio-état a dépassé l'âge d'enfance, ni faire croire qu'on ignore les revendications légitimes de la minortié, puisque celle-ci a constamment réclamé depuis le début; d'autre part, impossible dorénavant de se décharger, au compte des postes privés du fait que les programmes de la radio-état ne parviennent point tous aux auditeurs, puisque celle-ci s'est dotée de transmetteurs couvrant à peu près toutes les régions du pays, ou exerce un contrôle beaucoup plus serré sur les postes privés.

Voyons un peu:

1939-1940: C'est au mois de juillet 1939 que la Société Radio-Canada inaugure son poste des Prairies, sous l'indicatif de CBK. Déjà, et contrairement à ce qui avait été promis, le **programme inaugural** ne présage rien de bon: comme "part raisonnable.... à la langue française" (lettre de la SRC en date du 13 juillet 1939), **un tout petit boniment en français** au cours du relai de 30 minutes en provenance du Québec. Cela, sur un total de 90 minutes d'émission!

Six mois plus tard, aucune amélioration n'a encore été apportée. Un relevé de la semaine du 3 au 9 février 1940 indique **2 heures de programmes bilingues** — et aucune émission française évidemment! — **sur un total hebdomadaire de 116 heures** d'émission au réseau national.

1940-1941: En juillet 1940, **trois programmes français de 15 minutes chacun,** font leur apparition à l'horaire hebdomadaire de **CBK.** En novembre, addition d'un programme de **1 heure** et de **5 programmes** d'une **dizaine de minutes.** Le tout, à des heures incongrues. **Ces programmes sont cependant l'apanage exclusif de CBK; non seulement ils sont bannis du réseau national, mais encore les disques** sur lesquels la plupart sont gravés **ne sont pas distribués** aux autres postes qui desservent les **nombreux autres groupes minoritaires** — soit 600,000 Canadiens français.

Le réseau national n'enrégistre donc point de progrès de ce fait. Un relevé de la semaine du 16 au 22 mars 1941 indique **2 heures 35 de programmes bilingues sur un total hebdomadaire de 116 heures.** Aucune émission française.

Profitons de l'allusion faite aux programmes français irradiés de CBK depuis juillet et novembre 1940 pour enrégistrer quelques petits changements survenus dans la distribution des deux programmes du matin.

Tout d'abord, peu après le début de l'année, nous avons constaté avec plaisir que les "5 minutes d'informations" dépassaient 5 minutes.

Puis, dans la deuxième semaine de février, par suite de rajustements apportés à l'horaire national, les "commentaires en marge des émissions de la journée", qui se donnaient jusque là vers 7 h. 10 du matin, du lundi au samedi, et qui duraient de 5 à 8 minutes, furent reportés à l'issue du bulletin d'informations de 9 h. 15.

Enfin, nous avons également constaté que, depuis le 6 mars environ, toute la période de 9 h. 15 à 9 h. 30 du matin est prise par la "voix française de CBK". Un relevé de la **semaine du 17 au 21 mars** indique la distribution moyenne suivante de ce quart d'heure:

Nouvelles: 8 minutes;

Annonces diverses et tableau des émissions de la journée: 2 minutes;

Disque (ordinairement, chansons françaises): 5 minutes.

La contraction de l'émission de 7 h. 10 et de celle de 9 h. 15 est une innovation heureuse, croyons-nous. Cela fait un tout plus homogène.

Elle a seulement **l'inconvénient de faire disparaître les quelques syllabes françaises que nos écoliers pouvaient entendre à la radio avant de partir pour la classe.** De l'ensemble des rares émissions françaises de CBK, il ne leur reste plus conséquemment — ainsi qu'à tant d'autres — que L'HEURE DOMINICALE, de 10 heures à 11 heures du soir, ou de 11 heures à minuit au Manitoba et dans toute la partie orientale de la Saskatchewan.

Car le samedi, jour de congé, **pas un mot de français....** sauf parfois de l'Opéra de New-York.

Et toujours point de nouvelles, ni le samedi, ni le dimanche.

Les Associations Nationales de l'Ouest

VERTIGINEUX

Pigeon a la manie de fermer les yeux en chantant.

Julien lui demande: "Pourquoi fermes-tu les yeux lorsque tu chantes?"

Pigeon répond: "Parce que je monte si haut que cela me donne la vertige."

CONSEILS

Recette pour faire bon ménage

Pour la femme

1. Ne soyez pas extravagante.
2. Tenez votre maison bien propre.
3. Ne vous laissez pas aller à perdre tout charme et tout attrait . . .
4. Mais ne cherchez pas non plus d'attirer l'attention des autres hommes.
5. Ne vous opposez pas à la discipline du père à l'égard de ses enfants.
6. Ne passez pas tout votre temps avec votre mère.
7. N'écoutez ni les voisins ni les amis quand il s'agit de votre intérieur.
8. Ne diminuez pas votre mari.
9. Souriez. Soyez attentive. Une femme indifférente est souvent supplantée par une autre plus ardente.

Pour le mari

1. Ayez la générosité de vos moyens.
2. Ne vous mêlez pas du ménage.
3. Soyez gai. Rien ne porte plus sur les nerfs d'une femme fatiguée que la rentrée d'un mari taciturne.
4. Traitez votre femme avec égards.
5. Faites-lui la cour.
6. Ne la grondez pas.
7. N'installez pas votre "home" trop près de votre famille et de la famille de votre femme.
8. Ne prenez jamais de pensionnaires.
9. Soignez votre tenue et soyez toujours propre.
10. Soyez bon et juste envers vos enfants.

À L'OMBRE DE NOS CLOCHERS



Le 27 nous avons eu notre soirée pour la Croix-Rouge. Vu le mauvais état des chemins, il n'y avait pas beaucoup de monde; les recettes furent bonnes pour le monde qu'il y avait. Nous pourrons nous reprendre un peu plus tard.

* * *

Dimanche, le 23, fut un jour de prières pour la paix. Notre bon curé nous démontra les erreurs des peuples en guerre: peu de croyance en Dieu de la part des chefs. Les jeunes ayant compris ce que veut dire pour eux la paix, assistèrent assez nombreux pour mêler leur prière à celle du curé afin qu'ils soient épargnés des horreurs de ce fléau.

* * *

Avec le beau temps l'on voit travailler ici et là autour des maisons afin de nettoyer et faire des changements. Même autour de l'église la vie semble renaître. Il paraîtrait qu'il s'y fera du changement cet été.

* * *

De ce temps-ci on n'entend parler que de poulets: les uns en ont acheté douze cent, d'autres mille, 8 ou 7 cents; le moins c'est deux cents. C'est dire que Beaumont fournira sa part d'oeufs l'hiver prochain. Nous souhaitons succès à tous ces entrepreneurs.

* * *

La rougeole semble nous avoir laissés; ce fut presque comme sur le pont d'Avignon: presque tout le monde y passa.

* * *

Visitait M. et Mme Hermas Charbonneau, leur neveu M. Henri Charbonneau de Yellowknife.

* * *

Plus que quelques jours avant la célébration du cinquantenaire de Morinville. Nous souhaitons que la température leur soit favorable afin que leurs préparatifs ne soient pas trompés; d'ici ce temps-là les chemins seront sans doute beaux, car à présent, c'est juste pour pouvoir aller au plus pressé.

* * *

M. Joseph Magnan qui a été opéré pour une hernie se rétablit assez bien.

Dimanche, le 30 mars, M. A. David avait le plaisir d'avoir tous ces enfants qui venaient lui faire une surprise et fêter ses 80 ans. Ce fut une belle fête de famille où l'on s'amusa jusqu'à une heure assez avancée. Souhaitons devoir encore de nombreuses fêtes comme celle-là.

LA COREY

M. le curé apprenait récemment la noyade d'un neveu dans l'Atlantique. Il était dans le service de la télégraphie sans fil dans la marine canadienne.

* * *

La semaine dernière la police montée venait faire une tournée de surprise à Willow Trail. Ceux qui se préparaient à fêter Pâques seront déçus car pour quelques-uns leur manufacture secrète fut trouvée.

* * *

M. Albert Ouellette et Arsène Plouffe se rendaient à Cold Lake visiter leurs parents la semaine dernière.

* * *

BAPTEME: Marie Eugénie Margie née de M. et Mme P. Chouinard. Parrain et marraine Rolland et Eugénie Limoges.

* * *

M. et Mme Henri Plamondon sont également les parents d'un nouveau enfant né.

LONDRES. — On rapporte que des aviateurs anglais ont mitraillé récemment des soldats allemands qui faisaient la parade avant le déjeuner, aux environs des casernes, près de Cherbourg.

VIMY

Mme Léon Chaput est revenue de l'hôpital mais il faut qu'elle reste au lit pendant 4 mois.

* * *

M. Albreda Fortier a été opéré pour l'appendicite et il est revenu la semaine dernière.

* * *

Mme E. Dozois suit un traitement.

* * *

M. J. B. Lamarche s'est construit un garage.

* * *

M. L. St-Arnaud a pris une agence de "Cockshutt" et ça fait 4 tracteurs et quelques charrues qu'il vend. Nous lui souhaitons du succès.

* * *

Aussi M. R. Lanouette a pris une agence de "Snowbird Co." pour des fournitures de maison. Nous lui souhaitons aussi du succès.

* * *

M. G. St-Arnaud s'est acheté un petit camion (Light Delivery) pour faire la livraison.

* * *

M. L. Lavoie est déménagé à Calder avec sa famille.

* * *

M. Lucien St-Arnaud était en visite à Vimy dimanche.

* * *

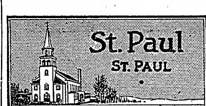
M. et Mme Denis Huot ont fait baptiser une fille, Marie Rolande, Suzanne. Parrain et marraine, M. et Mme J. Perras de Morinville, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Dimanche le 23, M. et Mme Hilaire E. Beriault faisaient baptiser une grosse fille, Marie Elise Irène Rochelle. M. Lucien St-Arnaud et Mlle Germaine Fortier remplacèrent les grands-parents de l'enfant, M. et Mme Raoul Beriault d'Alado Saskatchewan.

* * *

Dans le courant de la semaine, Mme Charles Milot d'Edmonton, vint passer quelque temps à Vimy, chez sa fille, Mme Hilaire Beriault.



Ces jours derniers, M. C.-E. Gariépy d'Edmonton, est venu nous adresser la parole. Le but de sa visite était d'organiser une campagne de souscriptions afin d'aider à nos soldats qui combattent outre-mer. Les autres orateurs de la soirée furent: MM. J.-H. McKinnon, surintendant du chemin de fer Canadien National, T. White, ingénieur de district C. N. Cyr, maire de St-Paul, A.-U. Lebel, avocat et J.-L. Gibeau, inspecteur d'école.

Les membres du cercle Grandin des Chevaliers de Colomb de notre ville ont accepté de recueillir des contributions des citoyens pour ces oeuvres de guerre. Espérons que chacun se montrera généreux en cette circonstance.

* * *

Dimanche le 23 mars les paroissiens se sont fait un devoir de signer une pétition afin d'obtenir plus de français à la radio.

* * *

Une très belle séance nous sera donnée dimanche prochain par les membres du cercle dramatique irlandais. Il y aura une pièce, du chant et plusieurs autres numéros intéressants.

* * *

M. et Mme Zéphir St-Hilaire et leurs enfants de Duvernay résident maintenant parmi nous. M. St-Hilaire est agent de la compagnie International Harvester Implement. Bienvenue à ces nouveaux paroissiens.

* * *

Mme J.-A. Délisle nous quittait récemment pour se rendre à Ottawa où elle doit visiter sa fille Eva (Mme Léonie Dorais). Nous lui souhaitons un agréable séjour dans l'Est.

* * *

Jeudi le 27 mars Mlle Pierrette Benoit, fille de M. et Mme Pierre Benoit, partait pour Ottawa où elle a obtenu une position de sténographe. Nos meilleurs voeux de succès.

* * *

Mme J.-C. Thérien est allée passer quelques semaines à Edmonton en visite chez sa fille, Mme Ouimet. Son petit-fils, Victor Ouimet, l'accompagnait.

* * *

Nous apprenons que M. Laudas Joly et sa famille iront demeurer à Bonnyville prochainement; M. Joly ayant acheté une propriété de M. Auguste Binette à cet endroit.



Mise au point . . . Grains de l'Ouest

Tout le monde est au courant que le mois dernier, une offre soi-disant avantageuse avait été offerte par le gouvernement fédéral aux provinces de l'Ouest, par l'achat et transport de millions de minots de grain de l'Ouest pour alimenter des animaux dans l'Est.

L'offre semblait alléchante de prime abord, mais.... il y a toujours un mais.... qui vient se planter en travers des plus beaux projets, mais tout ce qui brille n'est pas or....

Or donc, voici les renseignements vécus et authentiques provenant directement du bureau du sous-ministre de l'Agriculture de la province de Québec, M. Adrien Morin, numéro de mars du Bulletin des agriculteurs.

Le gouvernement fédéral, était-il annoncé, paierait 50% des frais de transport à condition que la province bénéficiaire se charge de payer la balance du fret. Or voilà qu'à une conférence à laquelle assistaient les ministres de l'Agriculture d'Ontario, des provinces maritimes, l'hon. Ad. Godbout, les présidents du Pacifique Canadien et des chemins de fer nationaux du Canada, les compagnies de transport ont refusé d'accorder la réduction anticipée parce que, disent-ils, le grain est transporté de l'Ouest à l'Est à un taux déjà assez minime. De plus, le coût du transport des 3,200,000 minots de grain aurait grévé le budget de Québec d'un autre item, celui de la réexpédition par camion.

D'ailleurs, notez bien ceci.... "il a été établi qu'à l'annonce de cette collaboration entre les provinces et le fédéral, les agences de grain de l'Ouest ont immédiatement majoré les prix, ceux-ci n'ayant pas été préalablement fixés avant de proposer cette entente."

Et voilà comment les plus belles

(suite à la page 6)

CLUNY

Nous sommes heureux d'apprendre qu'Adélard Corbeil, qui a été malade pendant son entraînement militaire à Red Deer, est de retour à Cluny et en voie de parfait rétablissement.

* * *

Le 26 et 27 mars, les Agents du "Wheat Pool" et "United Grain Growers" ont donné deux vues à Cluny. La salle était bien remplie.

* * *

Les chemins sont maintenant beaux grâce à la bonne volonté des cultivateurs à réparer même les chemins de campagne.

* * *

Nous connaissons l'isolement de certaines familles qui demeurent à des milles du village et doivent s'astreindre à demeurer seules pendant l'hiver. Par l'organe de notre journal français nous les saluons. M. Joseph Corbeil et sa famille entre autres qui sont si dévoués au bien commun, mais sont à une distance de 13 milles du village. Nous leur devons reconnaissance, car ces braves gens savent braver et mauvais chemins et tempête pour observer la loi du dimanche.

* * *

Nos malades semblent prendre du mieux avec les beaux jours du prin-

(suite à la page 5)

BREYNAT

Notre dévouée maîtresse d'école d'Amsbury s'est vu clouée à un lit de grippe pendant une semaine. Elle a même perdu la voix, ce qui l'obligea à rester inactive pendant trois longues semaines. Mlle Welsh a appris le français dans l'Ouest. Elle enseigne le français à nos petits Canadiens; elle enseigne aussi le catéchisme en français: c'est une vraie apôtre missionnaire qui n'a pas peur des russes et des communistes qui font rage sournoisement de ce temps-ci. Il faut espérer que nos gouvernants sauront les mettre dans leur coin avant qu'ils fassent trop de mal. Mlle Welsh est une de celles qui n'a pas peur de parler français. Elle fait certainement la barbe à certaines de nos Canadiennes qui ont honte de parler français sur le terrain de l'école et même prône que le français n'a plus sa place dans l'Ouest.

* * *

La fièvre scarlatine a voulu faire une petite visite dans les alentours. Notre garde-malade, Mme Murphy, a su la contrôler en la renvoyant dans son domaine d'inactivité.

* * *

Mme Henri Plamondon a eu les soins de la garde-malade. Elle se remettra de son malaise bientôt, nous l'espérons.

* * *

La plupart des hommes de Breynat sont rendus au chantier sur la rivière Athabaska, à 15 milles d'ici. Nous souhaitons à tous de la chance et des bons gages.

* * *

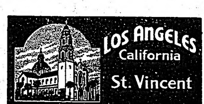
Wilfrid-Alphonse, né de Georges Blanchet et de Florida Leblanc. Les parrain et marraine furent Omer et Laura Leblanc, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Evelyn-Ida-Marie, née de Clarence Koerner et de Marie Parent. Parrain, Charles Parent; marraine, Albertine Robitaille, oncle et tante de l'enfant.

* * *

La neige n'a pas empêché le trafic de se faire entre Breynat, Plamondon et Edmonton. Les camions et les autos ont donné le service habituel. Nous attendons toujours de nouvelles familles. Pourquoi laisser les russes s'emparer du plus beau terrain tandis que vous avez la chance de vous emparer d'un terrain qui n'a pas de roche et qui tient sa fertilité de la Rivière-la-Paix et d'Athabaska. Venez, Canadiens, renforcir le petit groupe de Canadiens qui vous attendent dans le Corridor de la Rivière-la-Paix. C'est le plus beau corridor du nord de l'Alberta. Il n'y a rien de mieux pour un colon ou un quelqu'un qui veut s'acheter une belle terre patentée, pas trop cher. Oui, venez voir Breynat et vous serez enchantés. Beau terrain, pas de roches, etc. Un prêtre résident; une garde-malade bien dévouée.



Il y eut un petit dîner de ragoût chez Mme Pierre Létourneau, le 6 mars. Rien que des dames d'invitées. Elles n'eurent pas besoin de radio.

* * *

Lorsqu'on appartient à une Union de Travail, il faut s'attendre à quelque mauvais moment de temps en temps. L'autre jour, on m'envoya piqueter. J'avais l'air "anglais."

* * *

Ce fut une magnifique petite fête que M. et Mme Geo. Sarrasin nous donnèrent, chez eux, le dimanche soir, 9 mars. C'est qu'ils avaient ramassé tous ceux de nos alentours dont les anniversaires de naissance tombent dans le mois de mars. Il y en avait plusieurs. Il y eut partie de cartes, puis ensuite vinrent les fleurs, les chandelles et les gâteaux. Les cadeaux furent défendus. Cependant, Mme A. Monbleau ne put s'empêcher de présenter un chic gâteau, sous forme de petit mouton. Chic coup d'oeil. Et Mme B. All emporta des parfums. Lorsque les cérémonies commencèrent, au son de la musique, Mme J. Bélanger, fille de M. et Mme Sarrasin, commença par appeler M. et Mme J.-B. Godbout dont le 17e anniversaire de mariage était le 1er de ce mois. Ils en furent étonnés, ne s'y en attendant pas. Leur noce originale du 1er mars, 1924, se fit dans cette maison

(suite à la page 5)



Entre quatre à cinq mille billots ont été coupés cet hiver par plusieurs de nos fermiers et transportés chez Henri Normandeau où une équipe d'hommes est occupée à les débiter en bois de construction. Les jeunes gens chez Hector Lamoureux ont aussi fait chantier cet hiver du côté de Entwistle et ont coupé près de mille billots. Le sciage de ces billots en planches et madriers doit commencer cette semaine.

* * *

Nos chemins d'hiver ont complètement disparu et s'il y a pour l'instant de vilains trous de boue, la terre sèche assez rapidement pour nous faire espérer de belles routes avant longtemps.

* * *

Nos voisins de Fort Saskatchewan ont élu dernièrement M. Pierre Moret maire de leur village. Comme aucun correspondant n'a signalé ce fait intéressant, nous nous permettons de le porter à la connaissance du public. D'autant plus que la grande majorité de la population de Fort Saskatchewan est anglaise et protestante et c'est bien la première fois qu'un catholique est élu maire de ce village. Ajoutons que M. Moret est né dans la Suisse française. Tous nos compliments à M. Moret pour l'honneur que lui ont attiré sa popularité et sa probité dans le commerce qu'il exerce depuis de nombreuses années à Fort Saskatchewan.

* * *

Parmi les signes avant-coureurs du printemps, signalons l'arrivée des corneilles, l'apparition des rouges-gorges et.... le retour de M. et Mme Joseph Normandeau sur leur ferme.

* * *

Dimanche prochain, 6 avril, à 8 heures du soir, il y aura à la salle paroissiale des vues animées et une conférence sur le Cartel du blé sous la direction de M. Louis Normandeau. L'entrée sera gratuite.

FORT KENT

Malgré le mauvais état des chemins, les enfants de Marie donnaient leur soirée, dimanche dernier, le 23 mars. Ce fut un vrai succès puisque le montant réalisé rapporta la somme de $79.97. Il y eut partie de cartes suivie d'un beau programme musical, chants et déclamations, etc. Les Enfants de Marie et leur directrice méritent de sincères félicitations pour leur beau dévouement. Elles étaient très heureuses d'avoir atteint leur objectif et même un peu orgueilleuse d'avoir dépassé celui des hommes. Le but de cette soirée était donné en vue d'acheter leur fenêtre pour l'église. Les heureux gagnants des beaux prix pour les cartes furent MM. Albini Michaud, Adrien Rondeau, Willie Michaud, — Mesdames Paul Mercier, Arthur Croteau, William Chalut.

* * *

Depuis quelques jours, les chemins sont devenus impraticables, pour plus amples détails informez-vous au postillon de Durlingville à LaCorey.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que nos malades, Mme Jos. Bouchard, MM. Jos. Bellemare et André Larochelle qui sont à l'hôpital St-Louis de Bonnyville prennent beaucoup de mieux.

* * *

M. Isidore Cyr a fait l'achat d'un tracteur Allis Chalmer, de M. Archie Ducharme qui en est l'agent.

* * *

M. et Mme Rivard, de Bonnyville, rendaient visite à M. Robert Rondeau dernièrement.

* * *

Mme Georges Michaud, qui a passé quelques mois avec son fils Willie est maintenant retournée chez elle. Elle est assez bien pour vaquer à ses petites occupations. Sa petite fille, Simonne Michaud, reste avec en même temps pour suivre ses classes.

* * *

Mlle Leda Auger, qui travaillait chez M. Roméo Gaucher depuis plusieurs mois, est retournée chez ses parents à LaCorey.

MALLAIG

M. David Bouliane remplace M. Armand Mercier comme acheteur de grain à la W. G. G.

* * *

A l'occasion du départ de M. et Mme Armand Mercier, leurs amis qui regrettent le départ de ce jeune couple pour Beauvallon, leur ont présenté de jolis cadeaux, en témoignage d'estime. M. Mercier prend charge de l'élévateur du même nom à Beauvallon.

* * *

M. Hector Marchand a joint l'armée active et est en congé de huit jours.

* * *

Le 27 mars décédait M. Lucien Martin âgé de 24 ans, fils de M. Ovila Martin. Ses funérailles ont eu lieu le 29 à St-Vincent. L'assistance était très nombreuse, car la famille Martin est une pionnière de St-Vincent, et est très estimée. Au père si éprouvé par la mort de son fils son compagnon assidu, nous offrons nos sincères sympathies ainsi qu'à son frère Léo et ses deux soeurs, Mesdames Gratton et Paul Amyotte.

A la partie de cartes mensuelle, le 1er prix des Dames a été gagné par Mlle T. Marchand, le 2e, Mme Bobosky, le 3e Sarah Denning.

Le jeune David Gervais, 1er prix des hommes, Paul Marchand le 2e, le jeune Hector Guilbault le 3e.

Mme René Tercier remporta le prix d'entrée.

Une bonne soirée ou chacun s'amusa très bien.



Des officiers recruteurs ont passé par Bonnyville sur la fin de la semaine dernière. Près d'une quarantaine de recrues ont joint les rangs dans la région et un bon nombre d'autres ont été refusées pour cause de santé. N'ayant pas la liste complète, nous remettons à la semaine prochaine la publication des noms.

* * *

Dimanche dernier, les religieuses et les professeurs du village ont donné une soirée dramatique et musicale en l'honneur de M. le Curé. Un beau concert, un bel auditoire, une adresse touchante et bien lue par Mlle Jeannine Ouimet eut le don de plaire grandement à tout le monde. Les recettes de la soirée furent offertes comme cadeau. Le mauvais état des chemins empêcha que plusieurs confrères de M. le curé des paroisses environnantes puissent se rendre.

* * *

Le refroidissement de la température empêche les chemins de s'améliorer — dire que nous espérions que ce fût le printemps!

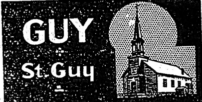
* * *

La semaine dernière, M. Lucien Martin de Mallaig mourait à l'hôpital St-Louis. Le corps fut transporté à Mallaig pour la sépulture.

* * *

M. le vicaire Ricard est revenu au presbytère — sa santé continue à s'améliorer.

LISBONNE, Portugal. — La légation chilienne a annoncé que l'ex-roi Carol de Roumanie et Mme Madga Lupesco, qui se trouvent actuellement au Portugal, ont obtenu l'autorisation de se fixer au Chili.



Triduum

Samedi, le 22 mars, arrivait à Guy, en motocyclette, le R. Père Parent, O.M.I., vicaire à Falher, pour donner le triduum. Chemins affreux, mais pour une âme apostolique, c'est un bon signe qu'un chemin semé d'épreuves.

Le dimanche, le R. Père ouvre le triduum par un sermon après la grand'messe. Il y aura deux exercices par jour: le premier à 9 heures avec messe et sermon, et le second à 8.30 h. avec sermon et salut. On est venu nombreux aux différents exercices. Après l'exercice du matin, le R. Père part en motocyclette pour visiter les brebis égarés. Il y eut 5 conversions par ce zèle apostolique.

Jeudi, le 27, messe de clôture du triduum avec 88 communions. Un certain soir, le R. Père dût laisser sa moto sur la route et courir trois milles pour arriver à temps pour l'exercice du soir. Grâce à son bon ange gardien, qui le portait, il arriva à 8.25 h., p.m., juste le temps de se changer durant le chapelet.

Que de choses il y aurait à dire sur le R. Père qui passe parfois 30 heures sans manger. Le R. Père a pris l'habitude de ne pas déjeuner et il ne s'en porte pas plus mal.

J'attribue le succès de son triduum à ses jeûnes, à ses prières et à la présence de Dieu qu'il ne perd pas de vue. Il a aussi la très bonne habitude de tout faire en Marie, avec Marie, par Marie et pour Marie.

La paroisse de Guy le voit partir à regret. (C'est à cheval qu'il retourne à Falher, 17 milles de route) lui promet le secours de ses prières et l'invite à revenir souvent.

* * *

Naissances

Dimanche, le 23 mars, le R. P. Parent, O.M.I., vicaire à Falher, donne le baptême à Marie-Adèle-Lucienne Fortier, enfant d'Odilon Fortier et de Fernande Morin. Les parrain et marraine ont été Alyre Fortier et Adélia Sylvain, représentés par Simon Fortier et Berthe Fortier.

Lundi le 24 mars, le R. P. Parent donne le baptême à Joseph-Aimé-Edward-Floyd Dupuis, enfant de Edward Dupuis et de Cécile Paul. Les parrain et marraine ont été Aimé Labrecque et Bernadette Carllard.

Nous souhaitons aux nouveaux baptisés de rester fidèles aux promesses de leur baptême, qui les fait chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise et héritiers du ciel.

LETTRE

La chasse au "Gopher"

Le "gopher" devient sentimental.

On dirait parfois qu'il a des tendances à se prendre au sérieux....

A l'entendre se lamenter contre les femmes.... on dirait entendre l'éternelle jérémiade d'Anthropus Homo contre le sexe faible....!

Pourquoi toutes ces dégobillades? Parce que les femmes tètent des "Grads", ou bien, parce qu'elles vont au Lac Ste-Anne?

Libre au "Gopher" d'en faire autant....!

Il est vrai que pour un gopher.... le monde est bien petit....!

En tous les cas, il y aurait bien d'autres sujets à exploiter....! L'homme entre autre.... et avec raison.... car, c'est lui qui empoisonne les gophers.

Les queues de gophers.... ça vaut des sous de ce temps-ci!

"La Moineau"

Encouragez la Survivance quand vous avez des travaux.

BANQUET D'ADIEU

Dimanche prochain, le 6 avril, en l'hôtel King Edward, on offrira un banquet à l'occasion du départ de M. le Dr et Mme Boissonneault, qui s'en vont résider adns l'Est.

Tous nos compatriotes et amis du Docteur sont invités à être présents. Ils peuvent se procurer des billets d'admission en s'adressant auprès de MM. les curé des deux paroisses françaises de la ville; ainsi que de M. J.-O. Pilon, A. Thivierge, J.-Wi. Pigeon et Mlle P. Crévolin.

Cette fête est préparée conjointement par les Chevaliers de Colomb, les Bonnes Amies et la chorale St-Joachim.

Qu'on se rapelle la date: dimanche 6 avril à 6.30 P.M. Billets d'admission 75 sous.

Coin des Bonnes Amies

REUNION

Les Bonnes Amies auront leur réunion mensuelle mardi prochain, 8 avril, à 8 heures p.m. Cette réunion se tiendra chez Mlle Bérangère Mercier. Toutes les Bonnes Amies sont priées de bien vouloir s'y rendre.

Rappelez-vous que la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

PERCEPTION

en faveur du Collège des Jésuites

Picardville (voir liste publiée, 29 jan.)

Report:	$4,263.90
M. Jacques Lavoie	10.00
M. Alexandre Saint-Louis	10.00
M. Henri Breault	5.00
M. Léon Breault	5.00
M. Adonias Cloutier	5.00
M. Frédéric Nadeau	5.00
M. Arthur Racine	5.00
M. Gérald Cloutier	2.00
M. Art. Constantin	2.00
M. Jos. Deshoux	2.00
M. et Mme Pierre Deshoux	2.00
M. Jean Frigon	2.00
M. Amédée Garon	2.00
M. F. Pâquet	2.00
M. Oscar Patry	2.00
Mme A. Poirier	2.00
M. Roméo Provost	2.00
M. Armand Rivest	2.00
M. Jos. Saint-Louis	2.00
Un ami	2.00
M. A.-J. Garon	1.50
M. Antoine Théberge	1.40
M. A. Boissonneault	1.00
M. L. Boucher	1.00
M. Raoul Boucher	1.00
M. Octave Breault	1.00
M. R. Breault	1.00
M. Jos. Brochu	1.00
Mr. Peter Brost	1.00
M. G. Fortin	1.00
M. Laurent Fredette	1.00
M. F. Goupil	1.00
M. Cyrille Lambert	1.00
M. L. Lambert	1.00
Mme Marie Lambert	1.00
Mme Jos. Langlois	1.00
M. J. Lapierre	1.00
M. J. Ouellette	1.00
M. H. Potvin	1.00
Mr. W. J. Ridor	1.00
M. Lucien Rivest	1.00
M. Alex. Saint-Louis	1.00
M. J. Saint-Louis	1.00
M. Nap. Saint-Pierre	1.00
Mr. J. Soltesz	1.00
M. et Mme A. G. Stack	1.00
Mme Auguste Théberge	1.00
M. Aug. Théberge fils	1.00
M. David Valcourt	1.00
M. W. Lapierre	.75
Mr. Peter Chqlinsqy	.50
M. E. Fredette	.50
M. Octave Guimont	.50
M. Alb. Labonté	.50
Mme Jos. Lebel	.50
M. Ern. Pagé	.50
M. Omer Racine	.50
M. Léonard St-Louis	.50
Mme Valiquette	.50
Mme A. Loiselle	.35
Mr. J. Warchol	.25
TOTAL	$4,370.65

CARNET SOCIAL

EDMONTON

Dimanche, le 30 mars, le R. P. A. Boucher, O.M.I., faisait le baptême de Roger-Charles-Joseph, fils de M. et Mme Charles Chenier (Marie Sabourin). Le parrain fut Bernard Chénier, et la marraine Marcelle Chénier. Félicitations.

CALGARY

Nos félicitation à A. C. .L. A. Langevin, R. C. A. F., et Sergt. A. Schmidt, R. C. E., qui ont reçu une autre promotion.

* * *

La dernière des séries de "bingo" eut lieu dimanche passé avec bon succès. Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué d'une manière si généreuse pour rendre les parties intéressantes.

* * *

Rvd Père Charron de Cardston, O. M. I., de passage ici.

* * *

Mme B. McGlynn de Pincher Creek, en visite chez Mme F. Boucher, ainsi que ses deux enfants.

* * *

M. C. Plante est sous les soins médicaux à Belcher Hospital.

* * *

Mlle Doris Begin, de Drumheller a passé la fin de semaine chez Mme A. Despins.

* * *

M. Fernand Bolduc, neveu de Mme U. Choinière, décédé à Eastman, P. Q., après une opération. Une messe sera chantée vendredi pour le repos de son âme. A Mme Choinière et sa famille éprouvée nous offrons nos sympathies.

* * *

M. Albert Leclerc, décédé dernièrement à Hussar. Nos sincères sympathies à Mme Leclerc.

* * *

Mme H. Brassard et Mme A. Leclerc, de Hussar, ainsi que Mme E. Jubinville de Loussanna sont en visite chez Mme V. Despins.

* * *

M. V. Despins et M. R. Portelance font de la construction chez M. I. Jubinville à Loussanna.

* * *

Une collecte spéciale pour les fleurs de Pâques sera faite dimanche prochain.

* * *

La réunion de la St-Jean-Baptiste aura lieu lundi prochain.

* * *

M. F. Suáis a subi un accident.

* * *

Sergt. Major F. Giroulx est à Red Deer cette semaine.

* * *

Le Rvd. Père J. B. O'Dea a fait un voyage au sud de l'Alberta.

* * *

M. le Capitaine J. T. Dunbar part cette semaine pour l'Est.

* * *

M. E. Nadeau est en visite à Medicine Hat.

* * *

M. et Mme G. Beaudoin ont fait un voyage à Blairmore.

* * *

Mme Lavigne est arrivée du Manitoba.

* * *

M. O. Gourdine, de Didsbury de passage ici.

* * *

Assemblée de la Société des Dames de la Sainte-Famille à l'église après l'Heure Sainte, vendredi prochain.

* * *

Assemblée des Jeunes dimanche prochain, le 6 avril, avec déjeuner après la Grand'messe.

Voici les heures des offices de la Semaine-Sainte:

Jeudi Saint: Messe 7:30 A. M.
Heure Sainte 7:30 P. M.
Vendredi Saint: Office 9:00 A.M.
Chemin de la Croix à 3:00 P.M.
Quête pour la Terre Sainte
Office du soir: 7:30 P. M.
Samedi Saint: Office 7:30 A. M.
Confession 3—5 P. M. 7—9 P. M.

DONNELLY

BAPTEME

A été baptisé Joseph Bernard Lucien enfant de M. et Mme Olivier Thibault (Juliette Morin).

Parrain M. Sylva Morin, oncle de l'enfant, marraine Yvette Thibault soeur de l'enfant.

* * *

SOIREE

Bingo au profit du paiement des hosties qui fut un réel succès. Il y eût un magnifique confortable raflé au cours de cette soirée, qui fut gagné par M. Laurier Maisonneuve.

* * *

ASSEMBLEE ANNUELLE DE l'A. C. F. A.

Dimanche soir, le 30 mars, il y eut assemblée annuelle de l'A.C.F.A. Avant les élections, M. Cimon président, fit une repasse des activités de l'A.C.F.A. de l'année pour notre paroisse. Nous avons vu que l'A.C.F.A. n'a pas chômée à Donnelly. Après cela on fit les élections. Ont été élus:

Président: M. Edouard Cimon (réélu).
Vice-Président: M. Zoël Côté (réélu).
Secrétaire: M. Charles Jamault (réélu).
Conseillers: MM. Jos Fournier (réélu) Jos. Fillion, Philippe Moquin et T. L. Thibault.

Actuellement les messieurs du comité de l'A.C.F.A. s'occupent activement de pétition pour plus de français à la radio de Watrous.

* * *

Nos félicitations à M. Euclide Hébert pour sa nomination comme agronome dans notre région et nos remerciements pour les conférences pratiques qu'il nous a données la semaine dernière auxquelles plusieurs cultivateurs assistaient.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Le mercredi, 28 mars, le R. P. Fortier, S. J., assistait à une assemblée de l'Avant-Garde du Couvent de l'Assomption, tenue sous la présidence de Mlle Françoise Bellerive. La Révérende Soeur Ste-Antonine, Supérieure, la Rvde Sr Herman de Marie, Directrice de l'Avant-Garde, et plusieurs autres religieuses institutrices étaient présentes.

Au piano, Mlle Jeanne Hamel joua "O Canada", puis les Avant-Gardistes chantèrent l'hymne de l'Avant-Garde "Jusqu'au bout". Après le salut au drapeau et la promesse de fidélité à la nationalité canadienne-française, Mlle Pauline Leblanc lut le rapport de l'assemblée précédente.

Puis le P. Fortier parla aux Avant-Gardistes de l'humour dans la littérature canadienne-française et lut des extraits humoristiques de Gaspé, Fabre, Buies, Bilodeau, Le Normand, Grignon. L'assemblée se termina par le chant de l'hymne national.

Le lendemain samedi, à l'Ecole du Sacré-Coeur, assemblée du cercle des élèves catholiques de langue française de l'Ecole Normale. Etaient présents: le R. P. Fortier, la Rvde Soeur Aimée du Divin Coeur, des Soeurs de l'Assomption, et les élèves suivants de l'Ecole Normale: la Rvde Soeur Lionel, des Soeurs de l'Asomption, Mlles Clara Baert, Lucile Bessette, Marthe Carbon, Colette Deslauriers, Antoinette Grenier, MM. Edgar Hamel, Raymond Tétreau et Théodore Tétreau.

La Rvde Soeur Aimée du Divin Coeur expose les industries dont elle se sert pour intéresser les enfants à la classe de français.

La lecture aux petits d'abord: la petite souris qui crie: i...i...i...; les quatres jumelles: e, é, è, ê, avec ou sans chapeau....etc., tout cela attire l'attention des tout-petits et leur facilite l'étude des "phoniques".

Puis la Rvde Soeur fait des cahiers de lecture française fabriqués avec des découpures de suppléments illustrés de journaux français. Vous croyez que le français est difficile"? dit-elle aux enfants. Non! c'est aussi intéressants que des FUNNIES.... Regardez.." Et grâce à ces illustrés français qui attirent l'attention les enfants s'intéressent à la lecture française.

Il faut aussi enseigner la grammaire, et au lieu de se fatiguer à leur faire écrire..copier.., elle écrit une fois pour toutes sur de petits cartons les noms et les adjectifs dont il faut former le féminin et le pluriel, LES CIEL BLEU.. LA POMME DOUX, etc.... les formes des verbes etc., et organise des jeux: le jeu de garde-malade, le jeu d'avion, etc.

Les enfants sont heureux d'apprendre en jouant. Et si l'intérêt vient à diminuer ou si l'on se dissipe, une terrible menace se fait entendre: Si vous aimez mieux apprendre votre grammaire en écrivant et en copiant, on va le faire. "—Oh non! ma Soeur!" et l'on se remet au travail. Les répétitions sont fréquentes, mais toujours sous forme de jeux. Et n'ont le droit de jouer que les élèves qui ont fait leurs devoirs pendant la semaine.

Il y a aussi le thermomètre: "Si vous ne faites pas bien vos devoirs, vous ne ferez pas monter la température, et vous allez rester au froid...." Or, les enfants ne tiennent pas à geler.

LES MODES des verbes s'apprennent grâce à LA MODE dont on habille un petit garçon: un veston-pancarte donne la définition du mode et le nom du mode est inscrit sur un petit chapeau. Pour avoir le droit de coiffer le petit gars, il faut être au courant de la mode....et du mode.

Il y a aussi le jeu des immigrés. Les temps simples de l'indicatif se présentent avec les temps composés: Monsieur Présent donnant le bras à Madame Passé Indéfini, etc. Pour être admis au pays, il faut déclarer ses bagage à la douane, c'est-à-dire savoir conjuger, par exemple, tout l'indicatif présent et le passé indéfini de tel verbe. Il y a encore le jeu de facteur, la partie de bridge aux verbes modèles où il ne faut pas être trop souvent "dummy", le jeu du train, le jeu de croquet. Et aussi l'échelle: chaque barreau représente un temps: on monte.....si on ne sait pas le temps, on dégringole.

Tout est personnifié. Le participe est un homme à deux faces, qui prétend tour à tour être un verbe ou un adjectif, selon que cela fait son affaire. Le participe passé conjugué avec ETRE est un bon garçon: il s'accorde toujours. Le participe conjugué avec AVOIR est un bec pincé: il veut bien s'accorder, oui, mais à une condition: c'est que son complément soit devant lui.

L'analyse grammaticale est représentée par un village. Il y a la grand'rue, des deux côtés de laquelle sont établis les villageois. Le nom et le pronom sont voisins et se voisinent. Un peu plus loin, le verbe gros personnage, qui fait le nécessaire et l'indispensable: il a des relations inégales avec les autres villageois, mais il s'accorde toujours avec le nom et le pronom. L'article a la vie dure: on ne lui permet que de traverser la rue et de fréquenter le nom; l'adjectif n'a pas beaucoup plus de liberté. Le vie sociale des autres parties du discours est soumise aux règlements municipaux. Mais l'interjection ne s'accorde avec personne: c'est un être impossible.

Ces jeux permettent d'occuper tout le monde. Pendant que certains élèvent jouent, l'institutrice s'occupe des autres. Au besoin, les plus avancés dirigent les plus jeunes.

On peut utiliser des industries analoges pour l'enseignement du catéchisme, par exemple, dramatiser des scènes de l'Evangile. Il faut rendre cet enseignement aussi intéressant que celui des autres matières.

Quant à la lecture, il est mieux de choisir des sujets qui plaisent et qui sont en harmonie avec les saisons et avec les événements courants et il est utile de poser des questions au sujet de la lecture pour s'assurer que tous comprennent.

Donc, avant tout, FAIRE AIMER LE FRANCAIS et la RELIGION. Et dans une improvisation enthousiaste, la Rvde Soeur Aimée du Divin Coeur exalte le bonheur qu'elle éprouve dans sa vie d'institutrice catholique et française et montre son grand amour pour sa patrie.

Le Comité du secrétariat de l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

GIROUXVILLE
N.-D. de Lourdes

Mercredi dernier a eu lieu dans la salle de billards de M. Joseph Tremblay une assemblée d'agriculture organisée par notre agronôme local M. E. Hébert qui fut un grand succès. Malgré les chemins difficiles la salle était remplie au comble.

Voici les sujets traités: L'industrie laitière; l'Elevage des porcs; Les graines de semence.

Les fermiers ont manifestés d'une façon non équivoque qu'ils allaient utiliser l'agronôme local avec grand avantage pour le développement de la région.

* * *

Nous regrettons d'annoncer la mort de M. Jos Pigeon de Jean Côté à l'hôpital de McLennan le 27 mars. Il fut inhumé à Jean Côté dans le cimetière de la paroisse le 29 mars.

* * *

La construction d'un élévateur du Wheat Pool dénote un ère de progrès pour Girouxville et la région. L'élévateur aura une capacité de soixante mille minots. Avec les deux élévateurs de Dreau la paroisse contera cinq élévateurs.

* * *

Samedi dernier, M. Euclide Hébert organisa un club de grain pour les jeunes de la paroisse.

* * *

NAISSANCE.

Marie, Yvonne, Cécile fille de M. Albéric Gougeon et de Thérèse Bizier fut baptisée le 30 mars. Le parrain et marraine furent les grands-parents de l'enfant, M. et Mme Amédé Bizier.

* * *

NOTES SOCIALES

Nous remarquons avec grande satisfaction que M. Jos Tremblay ci-devant de Girouxville a emporté un des prix dans le concours de "snooker" qui a eu lieu à Falher durant ces deux dernières semaines.

LOS ANGELES

(suite de la page 4)

même, et leur couple d'honneur, M. et Mme H. McGowan étaient présents ce soir-ci aussi. M. et Mme Godbout ont un bien chic jeune garçon maintenant. Huit jours après cette noce, un autre mariage avait eu lieu dans cette maison; une des filles de M. et Mme Sarrasin, Rose-Anna, épousant M. Herby Hamley.

Le suivant appel fut pour notre visiteuse de Falher, Mme Ed. Chévigny et aussi M. J.-B. Godbout dont les anniversaires de naissance sont à la même date, le 24 mars. Puis ce fut M. Alf. Gaumont, puis M. Ant. Guy et finalement Mme H. McGowan, fille de M. et Mme Sarrasin, demeurant, elle et son époux, avec eux, et dont l'anniversaire était ce jour même, 9 mars. C'est elle qui coupa les gâteaux. Ca nous fit du chagrin lorsqu'elle trancha le cou du petit mouton. Le mois de mars est le mois des veaux, dit-on. Mais Mme Sarrasin dit que c'est le mois des beaux. Maintenant, nous doutons. Si le mois de mars est le mois des beaux, il doit y avoir alors un mois des plus beaux; car nous refuson de croire que nous avions là, devant nous, ce soir, la beauté de la race. Pas même celle du groupe, sans mentionner de noms, vous comprenez.

* * *

Notre cercle canadien s'est rassemblée; non pour conquérir le monde, mais pour discuter ses propres affaires. Et chez qui? Chez M. et Mme Ant. Guy, que plusieurs connaissent à Edmonton et aux petites villes et campagnes environnantes. M. Guy est devenu membre du comité des affaires d'amusements. Mme Guy, toujours d'embonpoint physiquement, et de générosité, nous servit le goûter. Nous eûmes ensuite une partie de cartes. Jamais se couche-t-on tard ici; toujours tôt.

* * *

Le bureau du temps s'en vient nous annoncer de la pluie! Si on le fit taire!

R. THIBAUDEAU

CLUNY

(suite de la page 4)

temps.

Mme F. Corbeil est assez bien, mais sa vue est restée affectée depuis sa dernière maladie.

* * *

On nous dit que M. A. Gingras a hâte à l'été pour venir à l'église et voir ses vieux amis.

* * *

Le Père Lebel, curé de Gleichen, est resté en panne, lundi. Il a dû laisser son char et marcher à l'école. "Il a juré mais un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus." Eh bien venez, cher Père, sans inquiétude, cette semaine, car le chemin est beau maintenant.

* * *

La partie de cartes organisée par les C.N.L. réunissait 50 et plus chez Mme G. Beaudin, dimanche dernier. Félicitations et merci vous dit le curé. Il me dit: Je voulais réunir les gens et je réussis. Bravo. Continuez chères dames. Nous louons votre travail.

* * *

Au cas où vous ne seriez pas à l'église dimanche, le curé m'a prié de vous donner les heures des offices de la Semaine Sainte. Les voici:

Jeudi Saint: messe à 9 heures.
Vendredi Saint: Office à 9 heures.
Samedi Saint: Office à 7 heures.

* * *

Maintenant pour quelques réflexions personnelles. On dit toujours qu'il n'y a pas de nouvelles dans les petites paroisses. C'est extraordinaire pourtant de voir les gens jaser et dans les cafés et dans les magasins.

A Cluny, par exemple, il y a quelques 40 familles de "Canayens" français. Ce qui les intéressent sur le journal, c'est, je veux bien le croire, le progrès des Canadiens français dans l'Ouest. Mais combien m'ont dit: la première chose, quand ils reçoivent la Survivance, est de voir s'il y avait des nouvelles de Cluny. C'est ainsi pour chaque localité j'en suis sûr.

Evidemment, ces nouvelles ne disent peut-être absolument aux autres groupements canadiens-français, ce n'est pas là l'important!

Si Jean-Pierre de Bonnyville est malade ou a perdu sa vache, ce ne fait pas grand'chose aux gens de Cluny, mais si Lucien Simonin, senior, est malade, si Roland Beaudin brave les mauvais chemins pour se rendre à Hussar, s'il ne réussit pas et si à son retour sa blonde, une Canadienne française, a fait le détour et s'est sujet de conversation. Comment, se rendu à Cluny, cela, par exemple intéresse les gens de Cluny. C'est un disent-ils, le rôle est changé, ce n'est plus le jeune homme qui va voir sa "bien-aimée", c'est la "dulce" qui va voir si son amant n'a pas fait de nouvelles connaissances.

Dire que le curé est allé chez J.-B. Corbeil et a reçu une défaite aux cartes ne dit rien aux gens d'Edmonton, mais cela dit beaucoup à Mme D. Crétin et Mme Gauthier. Dire que les jeunes ont organisé un Comité pour visiter les malades n'a aucun bon sens, peut-être, pour les gens de St-Paul mais pour les Canadiens français de Cluny, tout cela entre dans le cadre des activités paroissiales.

Excusez, gens de Cluny, je ne veux pas prêcher, vous en avez bien assez d'entendre votre curé, chaque dimanche, vous chanter pouille. Ce que je veux est ceci: Encourager, faire progresser la cause française dans l'Ouest.

* * *

N'oubliez pas l'assemblée des jeunes chez J.-B. Beaudin, dimanche prochain, le 6 avril.

* * *

N'oubliez pas que les Bonne Religieuses ouvrent l'école le soir de Pâques pour donner une vue aux Blancs.

* * *

N'oubliez pas votre charité envers les soldats.

Et voici, je m'arrête.

A la prochaine.

NAIROBI — Le quartier général anglais annonce que la Somalie anglaise, capturée par les Italiens au mois d'août dernier, "est encore sous le contrôle de nos forces," et que la route de Berbera, la capitale, à Hargeisa, à environ 100 milles à l'intérieur, "est maintenant ouverte."

PAGE DU CULTIVATEUR

LES CEINTURES D'ARBRES SONT UTILES POUR LES JARDINS DES PRAIRIES

Dans le cours ordinaire des choses, l'établissement de brise-vent ou de ceintures d'arbres est la première chose à laquelle on a recours pour protéger les fermes établies sur les Prairies. L'abri est une nécessité absolue pour le succès de l'horticulture dans les conditions des Prairies, mais il faut laisser suffisamment de place entre les ceintures d'arbres pour que les parcelles de fruits et de plantes potagères ne soient pas trop serrées. D'après M. Norman Ross, régisseur de la station fédérale d'Indian Head, Sask., il n'y a pas beaucoup de cultivateurs sur les Prairies qui cultivent des fruits, et les rapports que nous avons reçus de 2,869 cultivateurs possédant des ceintures d'arbres assez développés indiquent que 97 pour cent d'entre eux ont de bons jardins potagers, 41.2 pour cent cultivent des petits fruits et 24.5 pour cent des gros fruits. Cependant, il y a encore un grand nombre de fermes sans abri d'aucune sorte et où, par conséquent, on n'essaie guère de cultiver des fruits.

On sait parfaitement cependant que l'on peut produire des fruits d'une espèce ou de l'autre sur tous les points des Prairies où il est possible de cultiver du grain; la preuve n'est plus à faire. Sur des points très éloignés l'un de l'autre, les cultivateurs ont récolté de très bons fruits, et ces succès encouragent leurs confrères à suivre leur exemple. Quand on a le choix pour l'établissement d'un verger, il faut préférer une pente exposée au nord ou à l'est, car c'est la plus favorable, mais le cultivateur ordinaire qui n'aurait pas de site idéal n'a pas besoin de se priver de fruits pour cela. Le grand point est d'avoir une protection suffisante, que l'on peut obtenir au moyen de brise-vent.

Le choix de l'emplacement pour le verger doit être basé sur les considérations que voici: facilité d'accès aux bâtiments, utilisation des contours naturels de façon à profiter autant que possible de l'écoulement naturel de la neige fondante recueillie par les brise-vent, et proximité à la fosse-réservoir de la ferme, afin que le surplus d'eau puisse être mis en réserve pour l'irrigation. Comme il peut venir de grands vents de partout, il est bon de se protéger de tous les côtés. La ceinture principale devrait être composée de trois à cinq rangées d'arbres au moins, la rangée intérieure placée à au moins 20 pieds des arbres fruitiers ou des plantes potagères les plus proches. Les conifères les plus rustiques sont ceux qui fournissent le meilleur brise-vent. Les variétés à feuilles larges, comme le caragan, l'érable du Manitoba ou érable négundo, l'orme et le frêne, se développent plus vite et fournissent une bonne protection au bout de quatre à six ans. Autant que possible, il faut planter les conifères pour compléter le brise-vent principal qui fournira une protection de plus en plus grande avec le temps.

ARRETES

L'office des produits laitiers établit des arrêtés relativement à l'exportation.

L'Office des produits laitiers au Canada fut établi en application des règlements des produits laitiers par l'arrêté en conseil du 23 mai 1940. Il a de grands pouvoirs en ce qui concerne le commerce, l'expédition, l'entreposage et d'autres phases importantes se rapportant à l'exportation de tous les produits laitiers du Canada. Par des amendements apportés aux règlements pourvus par les Arrêtés en conseil du 10 janvier 1941 et du 7 février 1941, les pouvoirs de l'Office ont été agrandis et il peut exiger à l'avenir que les personnes détenant des quantités excessives de produits laitiers d'un genre quelconque offrent ces produits pour l'exportation. Il peut aussi exiger que les fabricants de fromage fabriquent du fromage blanc ou coloré, ciré ou non ciré, et d'un certain minimum de grosseur. L'excès de produits laitiers dont il est question dans les amendements signfie en excès d'une quantité qui peut être fixée par l'Office" et l'exportation de cet excès sera faite par l'intermédiaire d'un exportateur licencié, suivant ce que l'Office peut ordonner.

Conformément à ces règlements, un arrêté a été publié au sujet suivant dans le "Canada Gazette", le 7 février 1941: "Toute personne détenant une quantité de produits laitiers quelconque en excès de celle qui peut être autorisée par l'Office doit s'arranger pour faire exporter cet excès par l'intermédiaire d'un exportateur licencié par l'Office et conformément aux ordres donnés par l'Office."

Nos troupes sont prêtes

LONDRES — La première et la seconde division canadienne en Angleterre sont maintenant si parfaitement entraînées qu'elles pourraient être utilisées comme troupes de choc rapides pour repousser n'importe quelle tentative d'invasion par l'Allemagne, n'importe où en Grande-Bretagne. Hautement mécanisées et munies d'un excellent équipement de combat, ces troupes pourront se porter avec une rapidité foudroyante à n'importe quel point de la côte attaquée par l'ennemi.

Crédits anglais pour les troupes de de Gaulle

LONDRES—Le comité de Gaulle a signé avec le gouvernement de la Grande-Bretagne un accord en vertu duquel Londres fournit des crédits pour le maintien des troupes "gaullistes" et pour le financement des relations entre l'Empire britannique et l'Empire français dit libre. Il y a dans cet accord un virement de 176,625 francs. A l'avenir chaque colonie "gaulliste" pourra échanger librement ses produits et aura accès à de nouveaux marchés.

NETTOYONS LES JARDINS AU PRINTEMPS

Beaucoup d'insectes passent l'hiver dans le jardin ou aux alentours. Les uns hivernent sous des déchets de récoltes ou des feuilles mortes; d'autres, beaucoup plus nombreux, se trouvent sous forme d'oeufs attachés aux tiges des mauvaises herbes ou des graminées encore debout, ou des arbustes. D'autres encore se cachent dans des cocons ou à l'état de chenilles dans des coques ou des nids spécialement construits, fixés aux plantes, qui poussaient dans le jardin. Quel que soit le stade où ils se trouvent, tous ces insectes attendent l'arrivée du printemps pour recommencer à exercer leurs dégâts. La plupart d'entre eux sont nuisibles; dès que l'occasion s'en présente, ils attaquent les plants de semis ou transplantés.

Que chaque jardinier se mette donc au nettoyage du printemps dès que la neige disparait et qu'il enlève pour les détruire tous les tas visibles d'oeufs et les concons d'insectes. Il en trouvera en grand nombre sur les arbustes et les arbres bas, quoique les insectes tissent habituellement leurs nids dans des tas de pierres, sur les meubles du jardin ou dans les situations protégées, autour des maisons et des dépendances. On devrait avoir soin de brûler dans le jardin et dans tous les terrains en friche avoisinants, les mauvaises herbes et les graminées qui sont encore debout; on détruira ainsi beaucoup d'oeufs d'insectes et toutes les autres phases cachées dans les déchets qui recouvrent la surface du sol. Si les feuilles mortes et les déchets de récoltes n'ont pas été enlevés du jardin l'automne dernier, il faudra les ramasser au râteau et les brûler. Cette incinération devrait se faire autant que possible dans un incinérateur ou dans une fosse en dehors du jardin, car la chaleur intense qui s'en dégage pourrait détruire une bonne partie de l'humus dans la terre immédiatement au-dessous du feu.

La bonne culture de la terre après le nettoyage est utile parce qu'elle détruit les insectes et aide à produire des plants plus vigoureux, qui peuvent mieux résister aux attaques. Il faudra la faire suivre par une bonne fertilisation du sol pour provoquer une pousse rapide et vigoureuse.

Il vaut toujours mieux prévenir que guérir. On ne saurait trop insister sur l'importance de la bonne hygiène dans le jardin, sur la bonne culture du sol et l'extirpation complète des mauvaises herbes; ce sont là les mesures les plus utiles dans toute campagne de lutte contre les insectes nuisibles.

HISTOIRE

Q. — Quand et en quelle circonstance, construisit-on le premier vaisseau, en Amérique?

R. — En 1653, des Huguenots, installés en Floride et pris soudain de nostalgie, décidèrent de retourner dans leur pays. Ils se mirent fébrilement à l'oeuvre, abattirent des arbres, recueillirent de la mousse pour calfater la coque de leur navire en construction, assemblèrent leurs chemises et leurs draps et en firent des voiles. Enfin, ils entaillèrent des pins, en recueillirent la gomme avec laquelle ils fabriquèrent du goudron. C'est ainsi qu'ils purent mettre leur rêve à exécution et revoir, enfin, le pays d'où ils s'étaient exilés et qu'ils n'avaient pu oublier, même au milieu de ce paradis terrestre qu'était la Floride. Le premier vaisseau construit en Amérique fut donc commandé par l'amour de la France lointaine. C'est tout un symbole.

AGNEAU

L'AGNEAU EST UNE VIANDE SAINE D'UN GOUT AGREABLE ET QUI APPORTE DE LA VARIETE AUX REPAS

La viande d'agneau a trois grandes qualités, dit le Dr W.-C. Hopper, du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Le Dr Hopper vient de terminer une enquête sur la consommation des différentes espèces de viande dans trois villes canadiennes représentatives: Saint-Jean, N.B., pour les Provinces maritimes, Montréal pour le centre du Canada et Vancouver pour l'Ouest. Les résultats de cette enquête révèlent une variation considérable dans la consommation moyenne annuelle de viande d'agneau par personne. Ils indiquent également qu'il serait utile de diffuser des renseignements sur la valeur alimentaire des morceaux d'agneau et le meilleur moyen de les faire cuire. Un fait intéressant qui ressort de cette enquête, c'est que les familles à gros revenu achètent plus de morceaux de ragoût que les familles à faible revenu. C'est là une chose à laquelle on ne se serait pas attendu parce que ces morceaux se vendent à prix relativement faible, mais il est évident que les familles pauvres ignorent ce fait. Les bouchers d'Ottawa disent qu'ils pourraient payer un meilleur prix aux producteurs si les consommateurs étaient mieux au courant de la valeur alimentaire des épaules d'agneaux et des morceaux de ragoût.

A Montréal, où il se consomme une grande quantité de viande de boeuf, de veau et de bacon, 30 pour cent des ménagères ont admis que la raison pour laquelle elles n'achètent pas plus d'agneau qu'elles ne font est parce qu'elles sont mal renseignées sur les morceaux d'agneaux et la façon de les faire cuire. La même raison a été donnée par plus de 10 pour cent des ménagères à Saint-Jean, N.B. Il est probable que ces chiffres sont plutôt modérés, car la plupart des gens n'aiment pas à admettre leur ignorance sur un sujet, surtout quand c'est un sujet qu'ils devraient connaître. Il semble donc que la diffusion de renseignements sur les morceaux d'agneaux et la façon de les faire cuire pour en faire une viande alléchante et appétissante, devrait provoquer une augmentation dans la demande de ce genre de viande.

A Saint-Jean, sur 492 familles représentatives, la consommation d'agneau était de 17 livres par tête par an; à Montréal, elle est de 8 livres par personne et à Vancouver de 14 livres. Il existe un rapport intime entre le revenu de la famille et les achats d'agneau. Dans les trois villes, les familles secourues et dont le revenu par tête (pour avoir le revenu par tête, on divise le revenu total de la famille par le nombre de personnes) n'atteint pas $300. par année, consommaient environ 10 livres d'agneau par personne et par année, tandis que les familles ayant un revenu par tête de $900. ou plus consommaient environ 30 livres par années. Il est probable que la demande d'agneau augmentera en 1941 en proportion de l'augmentation de l'emploi et des salaires. Cette enquête démontre que si les producteurs de moutons désirent que la consommation de viande d'agneau augmente au Canada, il leur faudra encourager les familles à revenu faible ou moyen à acheter plus qu'elles n'ont fait jusqu'ici de ce genre de viande, et insister sur la valeur alimentaire des morceaux de ragoût bon marché.

RECETTES EPROUVEES

Les oeufs sont abondants

Les Canadiens devraient profiter de ce que les oeufs sont bon marché à l'heure actuelle pour en consommer plus qu'ils ne font. Les poules pondent en si grande abondance qu'il y a bien assez d'oeufs pour satisfaire toute la demande au pays ainsi que toutes les commandes qui peuvent venir de la Grande-Bretagne.

Aux prix actuels, les oeufs sont réellement une occasion et la ménagère qui veut tirer le meilleur parti de son argent agira sagement en en faisant un large emploi. Servez des oeufs pour le lunch ou pour souper, seuls ou sous forme d'un mets combiné pour le plat principal, mettez-les dans les desserts, faites-en de grands gâteaux éponge, à pâte légère, qui coûtent très peu de chose.

La façon d'apprêter les oeufs est très simple, mais il y a une règle générale qui s'applique dans tous les cas. Faites toujours cuire les oeufs à une faible température pour qu'ils soient tendres et qu'ils aient bon goût. Si vous les faites cuire dans l'eau, comme oeufs pochés, ou oeufs cuits à la coque, tenez toujours l'eau au-dessous du point d'ébullition la règle est la même quand on les fait frire; la cuisson lente est celle qui donne les meilleurs résultats. Si vous mettez au four des plats dans lesquels entrent des oeufs, tenez le four modérément chaud, ceci s'applique également à la cuisson des gâteaux-éponges et des meringues.

La Section des consommateurs du Service des marchés au Ministère fédéral de l'Agriculture tient à rappeler aux consommateurs que les oeufs sont vendus par catégories, sur la base de la qualité et de la grosseur.

Voici quelques recettes que l'on pourrait employer avec profit quand les oeufs abondent comme ils font aujourd'hui.

OEUFS BOUILLIS ET BACON

6 tranches de bacon
8 oeufs
2/3 tasse de lait
Sel et poivre au goût

Coupez le bacon en petits morceaux et faites cuire dans la poêle. Battez légèrement les oeufs. Ajoutez le lait, salez et poivrez. Versez dans la poêle avec le bacon et faites cuire lentement, en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange se coagule. Servez sur des rôties.

CASSEROLE D'OEUFS ET DE POMMES DE TERRE

4 cull. à soupe de beurre
4 cuil. à soupe de farine
2 tasses de lait
4 tasses de pommes de terre cuites, coupées en dés
6 oeufs cuits dur, tranchés
Sel, poivre et paprika

Faites fondre le beurre. Incorporez la farine. Ajoutez graduellement le lait et remuez jusqu'à ce que la sauce s'épaississe. Assaisonnez au goût. Mettez des couches alternées de pommes de terre, d'oeufs et de sauce dans une tourtière beurrée. Saupoudrez le dessus avec du fromage râpé ou une chapelure de biscuits secs beurrés. Faites cuire dans un four chaud pendant environ 15 minutes. Suffisamment pour 6 ou 8.

DESSERT DE FEES

6 blancs d'oeufs
½ cuil. à thé de poudre à pâte
1 tasse de sucre à fruits ou de sucre granulé fin.

Battez les blancs d'oeufs en neige ferme. Tamisez la poudre à pâte avec le sucre et incorporez graduellement aux blancs d'oeufs. Mettez le mélange dans deux moules à tarte ou à gâteau bien beurrés et faites cuire à 350°F. pendant 15 ou 20 minutes. Démoulez. Lorsque c'est refroidi mettez ensemble avec des fruits tranchés mélangés avec de la crème fouettée. On peut recouvrir le dessus de crème fouettée. Refroidissez bien dans le réfrigérateur avant de servir.

GATEAU-EPONGE

5 jaunes d'oeufs
1/3 tasse d'eau froide
1 tasse de sucre à fruit
1 cuil. à thé de vanille
1 cuil. à thé de crème de tartre
5 blancs d'oeufs
1 tasse de farine à pâtisserie.

Combinez les jaunes d'oeufs, l'eau et le sucre. Battez avec une batteuse double à oeufs Dover pendant dix minutes, ou avec une batteuse électrique pendant cinq minutes. Ajoutez la farine, tamisée plusieurs fois, et l'essence. Battez bien de nouveau avec la batteuse jusqu'à ce que ce soit bien combiné. Battez les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient mousseux, ajoutez la crème de tartre et battez jusqu'à ce que le mélange soit ferme et sec. Incorporez-le dans le premier mélange, en vous servant d'une gâche. Faites cuire dans une grande casserole non beurrée à 325°F. pendant une heure.

JOUSSARD

(suite de la page 4)

espérances sont allées retrouver rejoindre les beaux rêves de Pierrette.... adieu, veau, vache, etc....

En résumé, voici les raisons qui ont tué ce projet....

Refus des chemins de fer d'accommoder un prix raisonnable pour le transport....

La spéculation y a mis son grin, c'est le cas de le dire!....

En plus, comment les gouvernements provinciaux auraient-ils pu contrôler l'usage de ces grains devant servir exclusivement à l'alimentation des animaux? Il aurait fallu un système de police comme la Gestapo pour empêcher les abus qui auraient pu se commettre dans ce domaine.

Une autre raison qui justifie le refus du gouvernement de Québec est le changement dans les méthodes culturales qu'aurait pu entraîner cette importation des grains de l'Ouest dans le Québec. Car depuis quelques années, le ministère de l'Agriculture s'évertue à prêcher aux cultivateurs de Québec de produire plus de grains sur leurs fermes afin de nourrir leurs animaux.

Enfin, à tout prendre, les dépenses qu'aurait occasionnées la réalisation de ce projet auraient été trop fortes en regard des bénéfices que les cultivateurs en auraient retirés.

Et devant toutes ces raisons, le ministère de l'agriculture semble entièrement justifié d'avoir refusé l'offre fédérale.

Naissance

A l'hôpital du Sacré-Coeur, High Prairie, une fille à M. et Mme Maurice Bruneau (Dora Brassard).

ATHENES — Des porte-parole grecs affirment que l'offensive ordonnée par Mussolini, au cours de sa visite en Albanie, a coûté aux Italiens 50,000 hommes sur une force de 120,000.

LONDRES — Un nouveau contingent de troupes canadiennes vient d'arriver à Gibraltar afin de compléter les nouvelles fortifications, dans le plus bref délai possible, pour rendre le célèbre roc beaucoup plus imprenable.

ROME — On apprend de bonne source que la Grande-Bretagne aurait averti l'Italie et l'Allemagne que les avions de la "Royal Air Force" bombarderaient Rome si les avions de l'Axe bombardaient Athènes.

TOKIO — La ration du riz, au Japon, sera plus sévère à dater du 1er avril. C'est ce que le gouvernement annonce..

LYON — Le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, chef religieux de la zone non occupée, visitera bientôt les villes du Midi et du sud-ouest de la France. A Marseille, il prononcera une conférence sur "l'Eglise et la Patrie."

VICHY.— On rapporte qu'Heinrich Himmler, chef de la police secrète allemande (Gestapo) prépare un "procès retentissant" qui sera tenu après la guerre en vue de révéler l'existence d'un complot judéo-maçonnique mondial pour supprimer un grand nombre de chefs nazis.

OTTAWA. — Les autorités du ministère des affaires étrangères ont dit qu'advenant une guerre avec la Yougoslavie, la Hongrie et la Bulgarie, les nationaux de ces pays au Canada seront considérés comme des ennemis.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

EDIFICE RICHARDSON — TEL. 23491

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Sam.
Mars	24	25	26	27	28	29
BLE 1 Hd	75¾	75⅞	76	75½	75¾	75⅞
Nord No 1	75¾	75⅞	76	75½	75¾	75⅞
Nord No 2	73⅞	74	74⅛	73½	74	74⅛
Nord No 3	70⅞	71	71¼	70¾	71¼	71
No 4	68⅞	69	69⅛	68½	69	69⅛
No 5	68⅜	68½	68⅝	68½	69¼	69⅜
No 6	64⅞	65	65⅛	64½	65¾	65⅞
Fourrage	62⅞	63	63⅛	62½	63¾	63⅞
Sur voie	76⅛	76¼	76⅜	75⅞	76⅛	76¼
No 1 Durum	69⅛	69½	70⅛	69½	70¾	70⅞
No 2 Durum	68⅝	69	69⅝	69¼	70¼	70⅜
No 3 Durum	67⅝	68	68⅝	68¼	69¼	69⅜
Garnet No 1	70⅜	70½	70⅞	70¼	70¾	70⅞
Garnet No 2	69⅜	69½	69⅞	69¼	69¾	69⅞
Garnet No 3	68⅛	68¼	68⅝	68	68¾	68⅞
AVOINE—						
C.W. No 2	35⅜	35¾	36⅛	36½	36¾	37⅛
C.W. No 3	34⅝	34⅞	35⅛	35½	36¼	36⅛
Fourrage No 1	33⅞	34⅛	34⅜	34½	34¾	35⅛
Fourrage No 2	32⅝	33⅛	33⅜	33½	33¾	34⅛
Fourrage No 3	30⅜	31⅛	31⅜	31½	31¾	32⅛
Sur voie	35⅛	35⅜	35⅝	36	36¼	36⅝
ORGE—						
C.W., 2, 6 rangs	51⅛	51½	55¾	52¾	53	53½
C.W., 3, 6 rangs	50⅝	51	51¾	52¼	52½	53
Fourrage No 1	50⅝	51	51¾	52¼	52½	53
Fourrage No 2	48⅛	48½	49¼	49¾	50	50½
Fourrage No 3	46⅞	47¼	48	48½	48¾	49¼
Sur voie	49⅞	50¼	50¾	51	51¼	51¾
LIN—						
C.W. No 1	176⅜	182¾	187⅛	180⅝	185⅛	187¾
C.W. No 2	174⅜	180¾	185⅞	179¼	183¾	186¼
C.W. No 3	162⅞	169¼	173⅝	167	171½	174
C.W. No 4	157⅞	164¼	168⅝	162	166½	169
Sur voie	176¾	183⅛	187½	181	185½	188⅛
SEIGLE						
C.W. No 2	53¾	54¼	54⅞	54½	55⅜	56⅝
C.W. No 3	50¾	51¼	51⅞	51½	52⅜	53½
C.W. 2 rej.	49¾	50¼	50⅞	50½	51⅜	54⅝
C.W. No 4	50¼	50¾	51⅜	51	51⅞	53
Ergot	46¾	47¼	47⅞	47½	48⅜	49½
Sur voie	54⅛	54⅝	55¼	54⅞	55¾	57

OPTIONS — WINNIPEG

BLE—						
Mai	76⅞	77	77⅛	76½	76¾	76⅞
Juillet	78½	78⅝	78¾	78⅛	78⅜	78½
Octobre	....	....	....	....	....	....
AVOINE—						
Mai	35⅜	35⅝	35⅞	36	36¼	36⅝
Juillet	34	34¼	34½	34⅝	34⅞	35⅜
Octobre	32½	32½	32⅝	32¾	33	33⅜
ORGE—						
Mai	49⅞	50¼	50¾	51	51¼	51¾
Juillet	47	47⅜	47⅞	47⅞	48⅛	48½
Octobre	44	44⅜	44½	44¾	45¼	45½
LIN—						
Mai	177⅞	184¼	188⅝	182	186½	189
Juillet	175⅞	183⅛	187¼a	181¼	185⅜	188¾
Octobre	165⅝	171¼	175½	169½	176	179½
SEIGLE—						
Mai	54¾	55¼	55⅞	55½	56⅜	57½
Juillet	55¼	55⅝	56⅝	55⅞	56¾	57⅞
Octobre	....	....	....	....	....	....

Le mouvement Coopérateur

LA CAISSE POPULAIRE DONNE DU CARACTERE

Par Bernard Huss

Aide-toi toi-même

Il faut, au prix des plus grands efforts, pousser les gens à s'aider eux-mêmes. C'est, en effet, le seul facteur apte à susciter le développement des forces cachées au fond du coeur de l'homme et dans les entrailles de la terre. En appuyant sur ce mot d'ordre: "Aide-toi toi-même" on arrivera à stimuler le sens de responsabilité chez les gens du peuple.

Le sacrifice

Qu'est-ce que le sacrifice? C'est se passer d'un objet que nous aimons beaucoup, c'est donner quelque chose qui nous est cher et que nous préférerions garder pour nous-mêmes. Dans les Sociétés Coopératives de Crédit les gens doivent être prêts à donner gratuitement et à sacrifier leur temps, leur travail, leur sécurité, leur surveillance, leur vigilance et leur bon exemple.

La sagesse de ce principe du service gratuit a été fréquemment mise en doute, mais c'est justement là qu'est la source de cette force merveilleuse qui rend ces sociétés si florissantes. Il ne peut y avoir de vraie coopération ni de résultats avantageux sans le sacrifice des ambitions personnelles en vue du bien général. Le sacrifice est nécessaire même dans les cas où il n'y aurait aucune compensation équivalente. Il n'y a que les motifs élevés fournis par la religion qui puissent stimuler les hommes à un tel désintéressement. Dans une localité il ne peut y avoir d'harmonie sans sacrifice; sans harmonie, il ne peut y avoir de bien-être social.

Le service

Le but doit être de rendre service ou d'accomplir le précepte de la charité et jamais celui de faire un profit. Le profit est la force motrice du système capitaliste, le service n'est qu'une chose accidentelle, une ligne à part, un sous-produit du profit excessif. Les pauvres ont besoin d'argent, mais ce n'est pas tout, ils ont aussi besoin du service personnel, si nous voulons que l'aide soit durable. La sympathie ne peut venir que de la personne, jamais de la bourse. Et si nous voulons que l'argent vienne à perdre son caractère froid et égoïste, il devra être donné par le créancier non seulement à son compte personnel ou pour faire un profit mais principalement pour le bien de l'emprunteur ou pour rendre service.

La science

La science est indispensable pour réussir avec les banques du peuple et elle s'acquérera par l'éducation et par l'étude approfondie. L'argent seul n'est pas suffisant et la seule imitation des systèmes de crédit coopératifs ne produira pas les beaux résultats qu'on a obtenus ailleurs. Il faut que les gens soient capables de s'en servir avec intelligence et que l'on puisse les adapter aux besoins particuliers de notre peuple.

PUISSANCE EDUCATIVE

La Coopération est une "affaire." Personne n'y voit d'objection. Mais le mouvement coopératif a une importance beaucoup plus étendue. Ses avantages sont multiples. M. le Commandeur Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses Populaires au Canada, fut l'un des premiers Canadiens à reconnaître au mouvement coopératif sa puissance éducative.

Témoignant à l'enquête parlementaire sur le projet de loi no 2 concernant les Sociétés coopératives et industrielles, il déclarait: "L'un de ces avantages, qui se rattache à l'essence même de ce régime est SA PUISSANCE EDUCATIVE. Les pauvres gens sont, grâce à elle, amené graduellement à un niveau fort élevé de connaissances économiques. Ils apprennent ce qu'est le capital, comment il se transforme et quels en sont les éléments. Ils apprennent aussi les rapports qu'il doit avoir avec le reste de la vie sociale et économique, ce qui a pour effet de supprimer bien des préjugés dangereux. Puis, si vous descendez dans les détails, l'un des grands avantages de la coopération, C'EST D'ENSEIGNER AU PEUPLE LA MANIERE DE S'Y PRENDRE POUR faire ses propres affaires, au lieu de compter uniquement sur les services de l'intermédiaire...."

Ce qui était vrai en 1908 l'est plus que jamais en 1941. La Coopération déploie une puissance éducative de première grandeur. A tous les Canadiens français de l'utiliser à la défense de leurs intérêts économiques.

Jean-Pierre DESPRES

MONTREAL. — Les policiers montréalais porteront à l'avenir l'uniforme universellement connu du gendarme parisien, si un projet étudié récemment par le Comité du Tourisme de la Chambre de Commerce des eJunes de Montréal, est approuvé.

ROME. — Le ministre des Corporations a publié un décret défendant la vente des marchandises de laine et de coton dans toute l'Italie.

VICHY.— Les Français peuvent recommencer à s'acheter des vêtements, à la condition qu'ils donnent du deux pour un. Ainsi, pour obtenir un complet neuf, ils doivent donner deux vieux complets, qui iront aux pauvres.

LONDRES. — Le traité, qui cède à bail aux Etats-Unis des îles de l'Atlantique en retour des cinquante destroyers, a été signé ces jours-ci à 10 Dowing Street.



LE SPORTIF



par Kid Brosseau

Coupe Stanley

Ceux qui s'intéressent au sport aimeront connaître la liste des clubs qui ont remporté le championnat mondial depuis le début. En voici la liste.

1893—Montréal A.A.A.
1894—Montréal A.A.A.
1895—Montréal Victorias.
1896—Winnipeg Victorias.
1897—Montréal Victorias.
1898—Montréal Victorias.
1899—Montréal Victorias.
1900—Montréal Shamrocks.
1901—Winnipeg Victorias.
1902—Montréal A.A.A.
1903—Ottawa Silver Seven.
1904—Ottawa Silver Seven.
1905—Ottawa Silver Seven
1906—Montréal Wanderers.
1907—Montréal Wanderers.
1908—Montréal Wanderers.
1909—Ottawa Senators.
1910—Montréal Wanderers.
1911—Ottawa Senators.
1912—Quebec Bulldogs.
1913—Québec Bulldogs.
1914—Toronto.
1915—Vancouver Millionaires.
1916—Montréal Canadiens
1917—Seattle Metropolitans.
1918—Toronto Arenas.
1919—En cette année, il n'y eut pas de détails pour le championnat à cause de la grippe espagnole.
1920—Ottawa Senators.
1921—Ottawa Senators.
1922—Toronto St. Patricks.
1923—Ottawa Senators.
1924—Montréal Canadiens
1925—Victoria Cougars.
1926—Montréal Maroons
1927—Ottawa Senators.
1928—New York Rangers.
1929—Boston Bruins.
1930—Montréal Canadiens.
1931—Montréal Canadiens
1932—Toronto Maple Leafs.
1933—New York Rangers
1934—Chicago Black Hawks.
1935—Montréal Maroons.
1936—Detroit Red Wings.
1937—Detroit Red Wings.
1938—Chicago Black Hawks.
1939—Boston Bruins.
1940—New York Rangers.

Boxe

La National Boxing Association dans le classement des boxeurs qu'elle fait tous les 3 mois a placé en tête de la liste des poids-milourds Anton Christoforidis. Elle le reconnaît maintenant comme champion poids-mi-lourd et elle a placé Billy Conn dans la classe des poids-lourds. Elle considère maintenant Billy Conn comme un des meilleurs aspirants au championnat poids-lourd.

L'association est d'opinion qu'il n'y a pas de "challengers logiques" au titre de Louis. Le comité groupe les meilleurs boxeurs dans chaque division comme aspirants logiques, brillants boxeurs, et les autres dignes de mention honorable. Les champions doivent se battre au moins contre un brillant boxeur six mois après avoir remporté le titre et contre un aspirant logique au moins une fois l'an.

Max Baer, Conn et Lou Nova sont les seuls boxeurs que comprend la colonne des poids-lourds "brillants." Abe Simon, le new-yorkais qui a duré 13 rondes contre Louis à Détroit reçoit une mention honorable avec 11 autres.

Les champions reconnus par la N.B.A. sont Louis, poids-lourds; Christoforidis, mi-lourd; Tony Zale, poids-moyen; Fritzie Zivic, poids mi-moyen; Sammy Angott, poids-légers; Pete Scalzo, poids-plume; Lou Salica, poids-coq et Little Dado, poids-mouche.

Détails

Voici quelle était à date (lundi) la situation des clubs dans la course au championnat du hockey:

Pour la coupe Stanley (N.H.L.):

SEMI-FINALS

	P	G	P	F	A
Boston Bruins	7	2	3	11	15
Toronto Maple Leafs	5	3	2	15	11
Détroit Red Wings	2	2	0	5	2
Chicago Black Hawks	2	0	2	2	5

(Chicago éliminé)

Dans la série junior, les champions de l'Alberta, les E.A.C., ont réussi à remonter la côte. Après avoir perdu deux parties consécutives aux mains de Saskatoon, ils ont fait un magnifique effort pour égaliser les chances. Samedi dernier, ils remportait la victoire par 7-2. Notre jeune compatriote Larose a compté un point sensationnel à lui seul. La dernière partie de la série 3 dans 5 se joue ce soir (mardi).

GOD SAVE THE KING

Dans le "Bulletin des Recherches historiques" (année 1910) le regretté Benjamin Sulte a publié une longue étude sur l'origine de l'hymne national anglais. A ses pages savantes on pourrait ajouter la note suivante que publia Pierre Soulaine: Le "God save the King" n'est pas, comme le disent les dictionnaires, l'oeuvre d'Henry Carey, qui le chanta pour la première fois dans un dîner donné en 1740 à l'occasion de la prise de Portobello. Henry Carey est peut-être le premier interprète anglais de l'hymne devenu national. Mais l'auteur de cette musique d'allure superbe sur un mode quasi religieux, n'est autre que J.-B. Lulli, qui l'écrivit, sur le désir exprimé par Mme de Maintenon, pour accompagner ces paroles:

Grand Dieu, sauvez le Roi!
Grand Dieu, vengez le Roi!
Vive le Roi!
Que toujours glorieux,
Louis victorieux,
Voie ses ennemis,
Toujours soumis.

Le roi pour la gloire duquel cet hymne fut chanté pour la première fois par les voix argentines des demoiselles Saint-Cyr, c'était Louis XIV, et il faut bien ajouter que les principaux ennemis du monarque vieilli étaient précisément les Anglais. C'est Haendel qui, entendant cette sorte de cantique exécuté à Versailles, en nota la musique dont la magnifique inspiration l'avait frappé. Comme il habitait Londres à cette époque, il l'y rapporta. En bon courtisan, il l'offrit au roi George 1er. En bon confrère, il oublia complètement de dire au monarque anglais que Lulli en était l'auteur.



La Survivance

Fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

ABONNEMENT ANNUEL
CANADA $2.00
ETATS-UNIS 2.50
EUROPE 3.00
Cinq sous le numéro

.·. Histoire de Morinville .·.

LA SESSION PROVINCIALE

Le capitaine J.-H. Tremblay, recevra son indemnité parlementaire. — Pas d'impôt sur le revenu pour les militaires. — M. L. Tellier proteste contre certaines tactiques de boulangeries urbaines. — Une pétition qui a la vie dure. — Les élèves et les exercices patriotiques — Une loi de moratoire présentée par M. L. Maynard. — Les instituteurs pourront être traduits devant une commission disciplinaire. — La session s'achève.

Grâce à un amendement à la loi de l'Assemblée législative, soumis par M. Aberhart, le capitaine J.-H. Tremblay, député libéral de Grouard, actuellement en Angleterre avec le régiment d'Edmonton, recevra son indemnité parlementaire.

Cet amendement stipule que "l'allocation de $2,000 pour la première session de la neuvième législature sera payée à tout membre de l'assemblée législative qui durant ladite session est absent du Canada en service actif dans l'armée de Sa Majesté."

Le capitaine J.-H. Tremblay est le seul membre du parlement actuel qui sert activement dans l'armée. Il fut réélu à l'élection de 1940. Il était rendu outre-mer quand il apprit sa réélection.

* * *

L'hon. M. Low a fait adopter un amendement à la loi de l'impôt sur le revenu, qui exemptera les membres des forces armées de paiement d'impôt sur le revenu. Il allouera aussi des déductions pour les personnes qui ont charge de petits réfugiés.

* * *

En vertu d'une loi amendant le "Building Associations Act," introduite par l'hon. M. Manning, secrétaire provincial, les associations de construction ont le pouvoir d'autoriser des prêts à leurs membres pour construire des maisons. Dans la loi originelle, les associations de construction avaient le droit de construire des maisons dans le but de les vendre. A la suite de l'amendement proposé par M. Manning, les fonds d'une association de construction pourront être prêtés aux membres pour des fins de construction personnels.

Dans les milieux bien renseignés, on croit que c'est la seule pièce législative en rapport avec le problème de la construction de maisons que présentera le gouvernement durant la session actuelle. On rapportait, il y a quelque temps, que le gouvernement présenterait peut-être une loi qui aurait stipulé que les prêts consentis en vertu du "Dominion Housing Act" ne tomberaient pas sous le coup de la loi de rajustement des dettes.

* * *

M. Lionel Tellier, député indépendant de St-Albert, a protesté contre certaines tactiques dont se servent des boulangeries de la ville qui déversent le surplus de leur pain dans les centres ruraux et menacent ainsi de faire disparaître les petites boulangeries. Les boulangeries urbaines, dit M. Tellier, vendent le pain, à certains endroits de la campagne trois et quatre sous la miche. C'est moins que ce que le boulanger rural espère pouvoir vendre son pain. M. Tellier demanda au gouvernement de faire cesser une telle pratique si l'on veut que les boulangers ruraux se maintiennent.

* * *

Tous les députés ont adopté une résolution d'après laquelle les signataires d'une pétition circulée à travers le comté d'Okotoks High River, en 1937, pour faire déposer M. Aberhart, député alors de ce comté, recevront leur dépôt de $200 qui accompagnait cette pétition, en vertu de la loi de rappel. Comme on le sait, cette loi de rappel n'a pas fonctionné contre M. Aberhart, puisque le gouvernement l'a fait rayer des statuts de la province. Ce dépôt sera remis à la condition que les copies portant les signatures soient remises en dedans de 30 jours et détruites par le greffier du conseil législatif, Robert A. Andison, en présence de représentants du gouvernement et des signataires. (M. Andison s'est acquitté de cette fonction, lundi après-midi, devant tous les députés.)

* * *

L'hon. M. Aberhart a introduit un projet de loi qui stipule que les élèves qui refusent ou négligent de participer à des cérémonies à caractère patriotique seront coupables d'offense envers la loi des écoles. Le projet de loi prévoit la suspension ou l'expulsion de "tout élève qui, après enquête par la Commission, est trouvé coupable d'obstruction ouverte à l'autorité, de désobéissance malicieuse, de négligence habituelle de son devoir, d'usage de langage profane ou immoral ou de toute autre conduite injurieuse à l'atmosphère morale ou au bien-être de l'école."

Le drapeau britannique, l'"Union Jack" est le seul drapeau qui puisse être salué, déclare cette loi.

* * *

L'hon. M. Lucien Maynard, ministre des Affaires Municipales, a présenté une loi amendant une autre loi intitulée "Tax Recovery Act." Cette loi lui permettra de retarder la saisie d'une terre par une municipailté et l'expulsion de son occupant.

Cette loi stipule aussi que, là où les terres sont vendues en vertu de la loi, les prêts qui ont été faits en concordance avec la loi des prêts de secours agricole doivent être payés immédiatement après le paiement des taxes, s'il y a un surplus disponible.

* * *

Siégeant en comité plénier, la législature a approuvé une loi relative à la suspension ou à l'arrêt des poursuites légales dans une cause de dettes. Par cette loi, le gouvernement a le pouvoir de déclarer un moratoire, si nécessaire, dans la province, sur les dettes contractées avant le 1er juillet 1936. L'hon. L. Maynard fut le parrain de cette loi. Certains députés de l'opposition désapprouvèrent cette loi sous prétexte qu'elle n'était pas nécessaire pour le moment. Quatre-vingt-dix pour cent des fermiers dans cette province, dont les dettes ont été réduites par les commissions fédérales de révision ne peuvent honorer le paiement de leurs remises, dit M. Maynard. La loi autorise le lieutenant-gouverneur en conseil à déclarer l'imposition d'un moratoire. Les dettes faites depuis le 1er juillet 1936 ne tomberont pas sous le coup de cette loi.

Expliquant le but général de cette loi, M. Maynard dit que le gouvernement n'aimait pas l'imposition d'un moratoire, mais il sentait que c'était nécessaire vu le grand nombre d'attaques lancées contre la loi du rajustement des dettes.

"Nous pouvons nous attendre à de vicieuses attaques contre tout ce que ce gouvernement propose en fait de législature en regard des dettes" dit M. Maynard.

Si l'on observait la loi du rajustement des dettes, donnant la protection nécessaire aux débiteurs, il ne serait pas question de moratiore, dit le ministre.

"Cette loi cache-t-elle une menace"? demanda M. J. J. Bowlen, député indépendant de Calgary?

"C'est une mesure de sauvegarde et non une menace," rétorqua M. Maynard.

L'orateur déclara, en outre, qu'après la guerre, les condition économiques seront 50 fois pires. Il demanda ce que les fermiers pouvaient accomplir quand ils ne pouvaient vendre leur blé que 50 cents le boisseau.

Les débiteurs ne pourront jamais payer ou honorer leurs obligation tant qu'on n'aura pas institué une saine politique du blé, ajouta M. Maynard.

"Aussi longtemps que je serai ici, déclara M. Maynard, le débiteur recevra tout la protection que je pourrai lui donner."

* * *

Le comité plénier de la législature a approuvé une loi présentée par M. Aberhart, à titre d'amendement à la loi de la profession de l'enseignement. De cet amendement il ressort qu'un témoin, traduit devant un comité de discipline, sera passible de punition par un juge de la cour suprême pour mépris de cour, s'il refuse de répondre aux questions posées par le-dit comité de discipline. Des membres de l'opposition avaient déjà critiqué cette loi en s'opposant au comité de discipline "ayant les pouvoirs d'une cour".

M. MacLachlan attaqua la loi en disant qu'elle prêtait à la possibilité d'interférence indue dans la vie privée d'un instituteur en dehors des heures d'enseignement actif.

Défendant la loi dont il est le parrain, M. Aberhart déclara qu'elle permettrait aux instituteurs de juger leurs propres membres, tout comme les avocats jugent les membres de leur profession.

"Les instituteurs ont reçu une profession. Ils doivent avoir le droit de discipline" dit le premier ministre.

* * *

La session semble tirer à sa fin. Il est évident, à moins de circonstances fortuites, qu'elle se terminera dans quelques jours. Les députés pourront retourner chez eux bien avant Pâques.

CINQUANTE ANS DE VIE PAROISSIALE

par le P. Aristide Philippot, O.M.I.

Le jour de notre cinquantenaire s'approche de plus en plus et dans deux semaines il sera arrivé pour tout de bon. Cependant il faut bien mentionner que nous serons une semaine en retard car c'est bien le deux et le six avril 1891 que nos premiers pionniers touchaient Edmonton. Ils arrivaient de Calgary en wagons après une deuxième semaine de trajet. Ils étaient 60, hommes, femmes et enfants. Edmonton ne comptait alors que 300 âmes et tout le nord de l'Alberta était désert. Il fallait du courage à nos premiers colons pour laisser la ville de Montréal ou les belles paroisses de Québec et venir se planter dans la prairie de l'Ouest. Aussi il faut lire les sacrifices de tout genre, la misère noire qui fut leur partage durant plusieurs années et surtout l'impossibilité où ils étaient de retourner dans leur pays d'origine tant ils étaient pauvres. Il fallait donc se résigner à son sort et pleurer la patrie absente. Ce qu'elles en ont versé des larmes, il faut le demander aux bonnes mères de ce temps-là. Ce fut si bien le cas que l'agent de colonisation, M. Morin dut abandonner son travail après une dizaine d'années tant le nombre des protestataires en pleurs s'était augmenté. Heureusement, les années amenèrent un changement pour le mieux. Le pays s'ouvrit de tout côté, la prospérité se mit de la partie et après plusieurs années les larmes se séchèrent, les difficultés du début furent oubliées et M. Morin voulut, avant de mourir, revoir ceux et celles qu'il avait amenés. La réception, cette fois, fut un triomphe et l'on fêta à qui mieux mieux celui qui avait été la cause de leur changement de vie. Tout le monde était maintenant heureux et prospère et le passé était oublié.

C'est là l'histoire de nos colons de Morinville, le premier centre de colonisation de l'Alberta-nord. Il convient donc de rendre honneur à ceux qui ont connu les sacrifices du début et c'est ce que nous nous proposons de faire le 17 avril. Malheureusement la plupart de ces pionniers sont morts et sur 60 il n'en reste que 8. Gloire donc et honneur à ces braves et conservons à jamais leur souvenir.

Telle est l'histoire toute pathétique que nous raconte le livre qui sort des presses de la Survivance et qui est intitulée "50 ans de vie paroissiale." Il se vend à Edmonton chez M. Pigeon, chez M. Chatain ou encore au presbytère de Morinville.

Rations réduites

LONDRES — Le ministère des Vivres annonce que la ration de viande hebdomadaire sera réduite d'un schilling à deux pence (environ 24 cents) par personne à un schilling (20 cents) Le décret apris force de loi le 31 mars. La ration pour les enfants est réduite de 14 cents à 10 cents.

DEMISSION DE GRAZIANI

Le général Italo Gariboldi le remplace

ROME — Le maréchal Rodolfo Graziani a abandonné le commandement des troupes italiennes du nord de l'Afrique ainsi que son poste de chef d'état-major de l'armée et de gouverneur de la Lybie.

Une déclaration officielle a déclaré que le général Italo Gariboldi, chef de l'état-major de Graziani en Lybie, avait été nommé gouverneur de cette colonie et commandant de l'armée.

Le général Mario Goatta, d'assistant, a été promu au poste de chef d'état-major.

DES CREDITS SUPPLEMENTAIRES DE $78 MILLIONS

L'honorable M. Ilsley, ministre des finances, en fait la demande

OTTAWA — Les crédits supplémentaires pour l'année fiscale prenant fin ce mois-ci ont été déposés à la Chambre des Communes par le ministre des Finances, M. Ilsley. Ils prévoient une dépense additionnelle de $78,744,584 qui devra être ratifiée par les députés.

Le gros de ce montant, soit $73,328,254, a été demandé par le gouvernement pour les mandats du gouverneur-général depuis le mois de janvier 1940, contre la dissolution du parlement et le jour que le nouveau parlement fut en mesure de voter de l'argent au mois de mai 1940.

Le déficit des Chemins de fer Nationaux prévoit une somme de $1,964,044 en plus des 15 millions des estimés principaux de l'été dernier. En homme cela veut dire que les revenus du Canadien National n'ont pu payer les intérêts de 1940 et qu'il a manqué en tout $16,965,044.

La circulation ferroviaire intense vers l'Ouest et les Maritimes depuis le début de la guerre a forcé le gouvernement à accroître les subsides qu'il accorde en vertu de la loi des taux de fret des Maritimes pour équilibrer les taux. En plus de la somme annuelle de $2,800,000 il faudra ajouter $1,222,415.

Les crédits supplémentaires s'ajoutent aux crédits ordinaires de $48,055,805 demandés à la Chambre au mois de mai pour combler les dépenses ordinaires du gouvernement pendant l'année 1940-41.

48 millions par jour en Angleterre

LONDRES — Les dépenses de guerre de la Grande-Bretagne ont atteint, la semaine dernière, le total impressionnant de $48,685,532 par jour, révèlent les chiffres officiels.

Les dépenses pour toute la semaine ont été de $410,798,710 dont seulement $215,000 ont été affectées à des "fins pacifiques."

Les revenus pour la semaine se sont élevés à $157,788,000.

Nouveau combustible pour autos

VICHY — L'illustre savant Georges Claude a annoncé à l'Académie des sciences à Paris qu'il venait de créer un nouveau combustible pour les automobiles, composé de 60 pour cent d'ammoniaque et de 40 pour cent d'acétylène. Le nouveau mélange peut démarrer le moteur sans préparation préliminaire, dit-il, et une voiture qui a fait le plein d'essence peut parcourir 500 kilomètres sans se ravitailler de nouveau.

Echange de vivres

VICHY, France — Le journal parisien **Aujourd'hui** dit qu'un accord vient d'être conclu au sujet d'un échange de vivres entre la France inoccupée et la France occupée. La région occupée céderait à la région inoccupée 800,000 tonnes de blé, 100,000 tonnes de son, 200,000 tonnes de sucre et 800,000 tonnes de pommes de terre en échange de 190,000 tête de bétail, 565,000 moutons, 600,000 porcs et veaux, 36,000 tonnes d'huile, 100,000 tonnes de légumes, 8,000 tonnes de fromage et 1,700,000,000 de litres de vin.

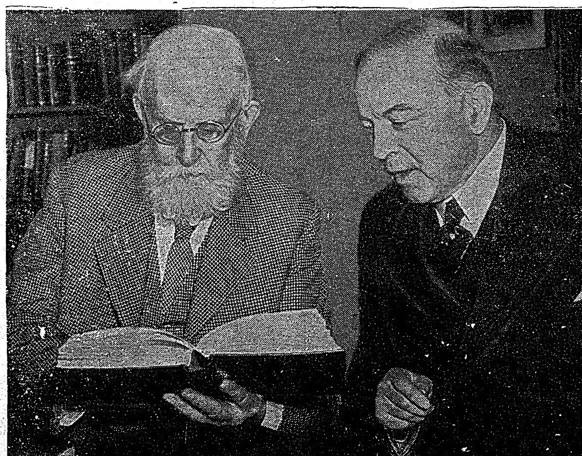
OTTAWA. — Mme Dorise Nielsen, la seule femme députée aux Communes, a dit qu'elle ne pouvait appuyer les crédits de guerre de $1,300,000,000 parce qu'ils ne contiennent rien pour l'instruction et l'hygiène.

L'INDEPENDANCE DE LA GRECE

M. Churchill réaffirme la détermination de la Grande-Bretagne de la défendre

LONDRES — Dans un message adressé à la nation grecque à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance de la Grèce, le premier ministre Winston Churchill réaffirme la détermination de la Grande-Bretagne de défendre l'indépendance de la Grèce. Il y a 120 ans, tout ce qu'il y avait de plus noble en Grande-Bretagne soutenait la cause de l'indépendance de la Grèce et se réjouissait de son triomphe. Aujourd'hui, cette lutte épique se répète dans des circonstances plus difficiles, mais avec un égal courage et non moins de chance de succès. Nous de l'Angleterre, nous savons que la cause pour laquelle Byron est mort est une cause sacrée: nous sommes résolus à la soutenir.

DEUX AMIS SE RENCONTRENT



L'honorable Mackenzie King rendant visite à son grand ami, l'hon. Mullock, de Toronto.

DES VIVRES POUR LA GRANDE-BRETAGNE

Les Etats-Unis en accumulent secrètement

WASHINGTON — Dans les milieux officiels, on dit que le gouvernement accumule secrètement des vivres afin de les expédier à la Grande-Bretagne, suivant le programme d'aide aux Alliés. Un comité extraordinaire du ministère de l'Agriculture a été établi pour coopérer avec le gouvernement britannique dans la livraison des vivres. Ce comité disposerait de crédits de $500,000,000.

12,000,000 livres de saindoux en boîtes de 60 livres chacune ont déjà été achetées par le gouvernement. Les autorités ont dit que ce saindoux sera exporté en Grande-Bretagne. Le gouvernement accumule également du lait condensé, du fromage, du beurre, des oeufs, du porc, des fruits secs, des viandes et graisses.